

PLACE DE LA MAIRIE À St-OUEN L'AUMÔNE & 14, Rue Alexandre Prachay à PONTOISE /TEL:01 30 37 75 52/ www.cinemas-utopia.org



(An cailín ciúin)

Écrit et réalisé par Colm BAIRÉAD Irlande 2022 1h36 VOSTF avec Catherine Clinch, Carrie Crowl

avec Catherine Clinch, Carrie Crowley, Andrew Bennett, Michael Patric, Kate Nic Chonaonaigh... D'après le court roman Les Trois lumières de Claire Keegan.

Discrète, très discrète – on la croirait muette ou à tout le moins mutique –, Cáit est une fillette tout à fait charmante, au regard irradiant l'intelligence, qui, c'est un euphémisme, peine à s'épanouir dans la ferme familiale. C'est que la rude condition d'agriculteurs de ses parents, dans cette Irlande verdoyante et pourtant aride des années 80, n'est guère joyeuse et ne les incite pas aux démonstrations débridées d'amour familial. Mais la condition ne fait



## THE QUIET GIRL

pas tout et, malgré la fratrie qui semble ne jamais cesser de s'agrandir, difficile de percevoir des éclats de bonheur dans cette vie paysanne où tout respire la résignation à la pauvreté, entre les beuveries et les découcheries du mari qui laisse son exploitation partir à vau-l'eau et les grossesses à répétition de la mère enchaînée à sa ribambelle de gamins.

La « vagabonde », comme la surnomme son père, tait soigneusement sa vie intérieure, ses émerveillements simples, comme elle cache à sa famille ses escapades, ses angoisses et ses petits secrets de petite fille. Cultivée sans passion sur une terre trop avare. Cáit est une fleur en bouton, qui ne demanderait qu'à s'ouvrir pour peu qu'on laisse entrer le soleil, qu'on lui prête un peu d'attention... L'occasion pourrait s'en présenter lorsque, à l'approche d'un nouvel accouchement, le couple, ne pouvant s'occuper de la multitude de mômes, décide d'envoyer pour l'été la gamine en « vacances » chez Seán et Eibhlín – de lointains cousins (du côté de sa mère) plus âgés qui exploitent eux aussi une ferme, à quelques heures de route de là. Et, ô surprise : chez ces gens-là, point de criailleries, de reproches, de coups, de mensonges et de ressentiments. Tout au contraire, malgré les blessures de la vie, de la douceur, de l'attention, de la tendresse même... une découverte pour Cáit qui, d'abord prudente et réservée, abandonne peu à peu ses défenses et, invitée à participer à la vie de la ferme et de la maisonnée, ose enfin s'exprimer, sourire, se laisser aller à vivre.

Simple, délicat, tout en retenue, The Quiet airl suggère plutôt qu'il ne dit les choses. Le cinéaste irlandais trouve la distance idéale pour adapter le roman de Claire Keegan, en se mettant à hauteur de l'enfant, raconter sans mièvrerie aucune cette parenthèse enchantée qui révèle Cáit à elle-même et insinue un rayon de soleil dans la vie du couple vieillissant qui l'accueille. « Au plus proche de sa jeune protagoniste principale, incarnée avec grâce par Catherine Clinch, la caméra de Bairéad intègre ca-et-là ce qu'il faut de détails pour exprimer comment la vie de cette enfant se transforme loin de ses parents négligents, chez ces cousins éloignés qui lui témoignent cette gentillesse et cette affection dont elle a jusqu'alors manqué.

La simplicité (apparente) du film lui confère finalement une belle puissance émotionnelle. Soigneusement mis en scène et magnifiquement photographié, il envoûte par sa délicatesse et sa fragilité, pour simplement raconter qu'un enfant a besoin d'amour et d'attention pour grandir et s'épanouir. Lorsqu'elle jaillit de leur réserve de parents d'occasion, la bonté de ces deux adultes cabossés touche en plein cœur et pulvérise toute once de cynisme. Un joyau discret, engageant et bouleversant ».

(entre guillemets, extrait du texte de T. Perillon dans lebleudumiroir.fr)

DU 12/04 AU 2/05

### **STELLA** *café*



L'UTOPIALE, LA BIERE BLANCHE SPÉCIALEMENT CONÇUE PAR HAKE BREW POUR UTOPIA.

#### **CENTRES DE LOISIRS**

Sachez-le :
la salle de Saint-Ouen
l'Aumône accueille vos
groupes d'âge maternel ou
primaire, contactez-nous
directement au
01 30 37 75 52.

#### TARIFS UTOPIA

Tous les jours à toutes les séances

Normal : 7 eurosAbonné : 5 euros

( par 10 places, sans date de validité et non nominatif)

- Paiement par CB - chèque et espèces

Enfant -16 ans : 4 euros
DIMANCHE MATIN : 4 euros

& Sur présentation d'un justificatif Lycéens - Étudiant : 4 euros

Sans-emploi : 4 euros PASS CAMPUS : 3,50 EUROS

TOUT LE PROGRAMME SUR : www.cinemas-utopia.org/saintouen



MEDIA • PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE

La séance du mardi 11 avril à 20h30 à Utopia St-Ouen sera suivie d'une rencontre avec Mesdames Aline De Rolao, psychologue clinicienne recevant les auteurs de violences conjugales suivis au sein du pôle socio – judiciaire et Wendy Thuiller, juriste pénaliste exerçant la justice restaurative, responsable Technique à l'ARCA (Association de Recherche en Criminologie Appliquée) et de Messieurs Ugo Picard, criminologue de l'association APCARS (Association de Politique Criminelle Appliquée et de Réinsertion Sociale), Sébastien Reynal, bâtonnier du barreau du Val d'Oise, Abdel Mahi, procureur adjoint au Tribunal de Pontoise et Frédéric Zajac, avocat.

Soirée organisée en partenariat avec le barreau du Val d'Oise, l'Association Espérer 95 et La Sauvegarde 95



### JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

**JUSQU'AU 25/04** 

**Écrit et réalisé par Jeanne HERRY** France 2023 1h58

avec Dali Bensalah, Leïla Bekhti, Elodie Bouchez, Suliane Brahim, Jean-Pierre Darroussin, Adèle Exarchopoulos, Grégory Gadebois, Gilles Lellouche, Miou-Miou, Denis Podalydès...

La première scène, que pour une fois je ne vous raconterai pas, donne toute de suite le ton et nous indique avec quel œil nous allons suivre cette histoire passionnante dans laquelle la réalisatrice de *Pupille* nous entraîne, avec le talent et la sensibilité qu'on lui connaît désormais.

Depuis 2014, mais la loi n'est mise en œuvre que depuis 2017 en France, la Justice Restaurative, également appelée Justice Réparatrice, propose à des personnes victimes et aux auteurs d'infractions de dialoguer dans des dispositifs sécurisés, encadrés par des professionnels et des bénévoles. Nassim, Issa et Thomas, condamnés pour vols avec violence, Grégoire, et Sabine, Nawelle victimes homejacking, de braquages et de vol à l'arraché, mais aussi Chloé, victime de viols incestueux, vont tous s'engager dans ce programme.

Tenter de soulager le traumatisme

au'une victime d'un délit ou d'un crime se traîne comme un boulet maléfique a très longtemps été oublié par l'appareil judiciaire. Même si la justice est passée et que les condamnés se retrouvent derrière les barreaux et purgent leur peine, ils paient leur dû à la société mais très peu paient leur dû à leur victime. Et c'est là qu'intervient le concept de justice réparatrice. Les hommes décrits par le film (la plupart du temps ce sont des hommes qui commettent des vols avec violence) ne sont pas des grands criminels. Quand ils sont chanceux. ils n'ont encore tué personne, mais comme le disait Belmondo dans Le Voleur de Louis Malle « Je fais un sale métier mais i'ai une excuse : ie le fais salement » et vlan ! Un grand coup de marteau dans la vitrine à bijoux. Mais nous ne sommes plus au début du siècle dernier et aujourd'hui brandir une arme devant une femme ou des enfants ne pose pas vraiment de problème, ça en dénoue même certains. On donne facilement tout ce qu'on a, et même ce qu'on n'a pas, pour épargner son enfant, son époux ou sa femme si c'est tout ce qu'on vous demande pour ne plus voir une arme pointée sur ceux qu'on aime. Et voilà, aussi rapidement que cela a commencé, tout est fini. Tout le monde est sain et sauf, les méchants sont partis et personne n'est mort. Bien sûr papa s'est fait un peu battre, maman aussi mais les enfants vont bien et c'est tout ce qui compte. La vie peut reprendre. Sauf qu'elle ne reprend pas comme si de rien n'était. Le traumatisme de l'agression est là et bien là et c'est un élément nouveau dans l'existence de la victime. Il y avait un avant le braquage dans la vie de la caissière du supermarché et il y a un après dans la vie du garagiste qui s'est fait braquer dans sa maison en présence de ses enfants. Il y avait un avant dans la vie de Sabine et il y a un après qu'elle s'est fait violemment voler son sac en pleine rue. Comment fait-on alors pour reprendre le cours de sa vie ?

La réalisatrice Jeanne Herry construit son récit en trois axes : le travail en groupe des victimes et des détenus, le travail individuel et intime d'une jeune femme qui veux rencontrer son agresseur aujourd'hui libre, et le regard des travailleurs sociaux sur leur mission. le parcours de tous protagonistes, il y aura de la colère et de l'espoir, des silences et des mots, des alliances et des déchirements, des prises de conscience et de la confiance retrouvée... Et au bout du chemin, parfois, des réparations intimes et salvatrices, enfantées par la rencontre entre ces individualités. Un film fort et indispensable.

#### Avant-première exceptionnelle le dimanche 7 mai à 11h15 à Utopia St-Ouen l'Aumône

( précédée dès 10h45 du petit déjeuner, nous vous offrons, café, thé, chocolat et jus d'orange )

#### suivie d'une rencontre avec le réalisateur Chad Chenouga et de l'actrice si chère à nos cœurs Yolande Moreau

(Film tout à fait accessible dès 12 ans)
Réservation vivement conseillée via festik.net



# LE PRINCIPAL

#### ET À PARTIR DU 10/05

**Réalisé par Chad CHENOUGA** France 2023 1h22

avec Roschdy Zem, Marina Hands, Yolande Moreau...

Tiré à quatre épingles dans son costume de fonction gris, rasé de frais, sobrement lunetté, plus sérieux qu'un Pape neurasthénique, Sabri Lahlali est Principaladjoint dans un collège de la ville où il a grandi. Sévère mais, espère-t-il, juste, la valeur-travail portée en étendard, ce pur produit de la méritocratie républicaine se fait une haute idée de sa mission, garde un œil strict sur la bonne organisation du déroulé de la journée des élèves, attentif à ce que « ça avance », sur tout et pour tous.

Que ce soit pour sa carrière (il brigue le poste de principal) ou pour sa progéniture (son fils est un élève de 3ème brillant), il faut dans son esprit gravir les échelons avec persévérance, n'avoir de loisirs ou de plaisirs qu'utilitaristes, au service de son ambition, viser toujours plus haut pour s'affranchir de tout déterminisme social. Plus haut, et plus loin, notamment du quartier où il a grandi et où le ramène désespérément, régulièrement, un frère en errance qui y vit toujours...

Dans cette vie quasi-monastique à la mécanique trop bien huilée, l'humanité affleure par petites touches maladroites. Reconnu par sa hiérarchie, jalousé par certains membres du corps enseignant (mépris de classe, défiance hiérarchique

instinctive de part et d'autre), il révèle peu à peu quelques failles, de celles qui sont ancrées profondément, qui sont liées à un parcours sans doute parsemé d'embûches et contre lesquelles il lui faut lutter. Ainsi, à l'approche des épreuves du brevet des collèges et malgré une scolarité en tous points impeccable, Sabri est pétri d'une angoisse irrépressible pour l'avenir de son enfant. L'amour paternel, le spectre effrayant de la dégringolade sociale symbolisée par son frangin, la peur aussi de perdre tout contrôle sur sa vie...

Après le très remarqué *De toutes mes forces*, le cinéma de Chad Chenouga n'a rien perdu de sa simplicité, pleine de force et de tendresse. Cinéma riche d'une fraternité qui transpire la sincérité, il excelle à raconter de l'intérieur les tourments d'un homme déchiré, qui se découvre en un instant capable de fouler aux pieds ses principes les plus forts – Roschdy Zem, qui incarne Sabri, est une fois encore impressionnant de force intranquille et de générosité.

La séance du mercredi 5 avril à 20h30 à Utopia St-Ouen sera suivie d'une rencontre avec Fabienne Lauret, ancienne ouvrière établie à l'usine Renault Flins à partir de 1972 et auteur de L'Envers de Flins, une féministe révolutionnaire à l'atelier (Editions Syllepse / 2018) adaptée en version BD en 2022.



## L'ÉTABLI

#### DU 5 AU 25/04

Réalisé par Mathias GOKALP France 2023 1h57

avec Swann Arlaud, Mélanie Thierry, Olivier Gourmet, Denis Podalydès...

Scénario de Mathias Gokalp, Nadine Lamari et Marcia Romano, d'après le livre de Robert Linhart.

« Quand j'avais compté mes 150 2CV et que, ma journée d'homme-chaîne terminée, je rentrais m'affaler chez moi comme une masse, je n'avais plus la force de penser grand-chose, mais au moins je donnais un contenu précis au concept de plus-value. » (L'Établi, R. Linhart)

Septembre 1968. Quelques mois après les accords de Grenelle, entérinés mais jamais dûment signés, la reprise du travail, les élections législatives anticipées, la dissolution de quelques groupuscules gauchistes et les grandes vacances ont fini de laver Paris de la « chienlit » émeutière. De nombreuses organisations politiques, sorties renforcées des « événements » du mois de mai et convaincues de la fin prochaine du capitalisme, s'efforcent de souffler sur les braises encore rougeoyantes de la ferveur révolutionnaire. Individuellement,

la séquence a également laissé des traces et tout aussi nombreux sont les intellectuels, érudits, chercheurs, qui se posent des questions sur leurs engagements politiques et sociaux - et notamment sur leur incapacité à faire durablement infuser leurs idées dans le monde ouvrier. À l'instar du mouvement des prêtres-ouvriers qui connaît alors un regain d'engagement, un certain nombre de militants maoïstes en tirent les conclusions qui s'imposent, se défont des oripeaux de leur classe et, de façon toutefois plus discrète que les curés, intègrent les chaînes de montage pour partager la condition de vie ouvrière. Ainsi Robert Linhart, normalien, docteur en sociologie, nommé enseignant en philosophie à l'université de Vincennes, décide de se détourner de la (prometteuse) carrière qui s'ouvre à lui et se fait embaucher comme OS, ouvrier spécialisé, sur la chaîne de fabrication des 2CV dans l'usine Citroën Porte de Choisy. Il y travaillera dix mois. L'Établi, publié en 1978, est le récit détaillé de ses mois d'apprentissage en même temps que d'infiltration. Adapté avec une intelligence lumineuse de ce livre, le film de Mathias Gokalp ausculte sans angélisme la stratégie d'« établissement ». Faisant le choix de rester en permanence au plus près de Robert (remarquable Swann Arlaud), il documente la lente déconstruction et reconstruction de l'intellectuel fermement campé sur ses valeurs politiques et idéologiques, son rapport de classe ambigu avec ses camarades de chaîne, sa remarquable ténacité devant les difficultés - l'homme

prend en effet le parti, d'une singulière honnêteté, de ne rien dévoiler de son état pour ne pas fausser ses relations de travail, mais de n'en rien cacher non plus quand l'occasion se présente. En butte aux détestables méthodes d'encadrement des petits chefs racistes, qui manient comme personne l'art de la brimade et savent diviser les groupes en fonction de leurs intérêts pour mieux asseoir leur autorité, mais aussi au net désintérêt de la majorité des ouvriers pour la lutte politique, il voit une occasion de ranimer la flamme lorsque, sentant le vent tourner en sa faveur, la direction de Citroën décide de se rembourser sur le dos des ouvriers des maigres concessions accordées lors des accords de Grenelle.

Pour mettre en scène ce palpitant récit d'une ardente expérience humaine et sociale, Mathias Gokalp a adapté le livre de Robert Linhart de façon tour à tour très libre - notamment la vie privée de son personnage principal - et très littérale : la reconstitution de la chaîne de montage, des conditions de travail, des ferveurs militantes est bluffante. Densifié, le film ne se contente pas de dépeindre une époque, comme le chromo d'une épopée héroïque, mais prolonge la réflexion sur la notion de travail salarié et éclaire d'un autre jour les quelques décennies qui nous en séparent. Où il apparaît que le patronat a, mondialisation, libéralisation aidant, tiré bien mieux que les classes laborieuses les lecons de ces mois où le basculement social semblait à portée de main.



## THE LOST KING

**JUSQU'AU 18/04** 

Réalisé par Stephen FREARS
GB 2022 1h48 VOSTF
avec Sally Hawkins, Shonagh Price, Lewis
McLeod, Steve Coogan, Harry Lloyd...
Scénario de Steve Coogan et Jeff
Pope, d'après le livre The King's grave:
the search of Richard III, de Philippa
Langley et Michael Jones

C'est le genre d'histoire incroyable dont nos voisins d'outre-Manche semblent avoir le secret, bien gardé au fond d'un cul-de-basse-fosse de la Tour de Londres. Au pays de la gelée à la menthe, des punks les plus excentriques qui côtoient les costumes cintrés de la City, un pays où tout semble possible même la plus folle des histoires à dormir debout.

Une des particularités grand-bretonnes pas désagréables, et que nous serions bien inspirés d'importer, est la passion du moindre citoyen pour la justice. Ainsi *The Duke*, savoureuse comédie programmée chez nous l'an dernier, racontait le combat insensé, dans les années 60, d'un chauffeur de taxi sexagénaire qui avait volé un portrait célèbre du duc de

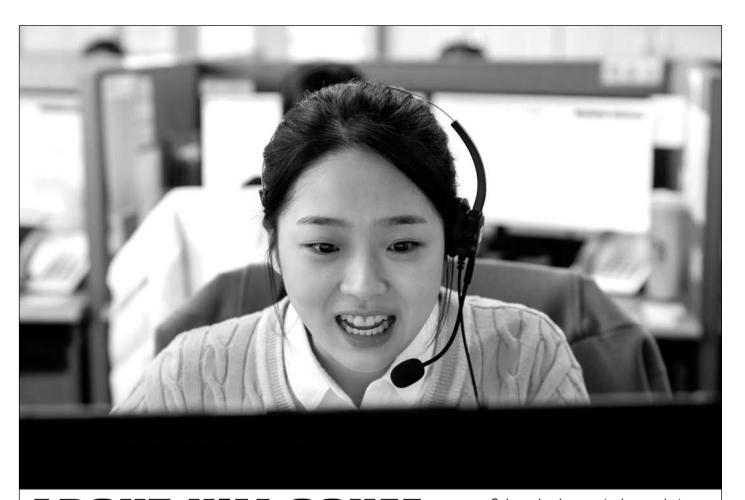
Wellington pour obtenir la revalorisation des retraites en faveur des revenus modestes, des retraités et des héros de guerre!

Autre particularité britannique, la passion dévorante pour l'histoire et notamment celle de la monarchie. Partout dans le royaume ont fleuri des sociétés plus ou moins sérieuses au sein desquelles de nombreux citoyens britanniques s'improvisent historiens. Dans les années 2010, se crée à Edimbourg une société Richard III, immortalisé par Shakespeare dans sa pièce célèbre comme un roi bossu et cruel ayant fait assassiner ses jeunes neveux pour s'emparer du trône. Autant dire que le dernier souverain de la dynastie Plantagenêt, mort au combat à la fin du XVème siècle et dont le corps aurait été jeté dans la rivière traversant la ville de Leicester, a une réputation quelque peu entachée.

Et on en arrive au scénario du film, tiré d'une histoire vraie, et de fait, comme dirait l'autre, un truc pareil, ça ne s'invente pas! Suite à une représentation du *Richard III* de ce cher William, Philippa Langley, une modeste employée, se passionne pour l'histoire de ce roi décrié,

bien décidée à prouver que le vrai Richard III n'était pas le sinistre sire qu'ont fixé pour la postérité ses successeurs les Tudor. Elle rejoint donc la société locale Richard III. Mais contrairement à ces collègues plus modestes et moins téméraires qui se contentent de quelques articles dans la publication mensuelle, elle plaque tout pour se donner une mission : trouver l'emplacement de la dépouille de Richard III dont elle est persuadée qu'il est enterré dans une église détruite depuis. Et on n'imagine pas ce qu'une simple passionnée d'histoire anglaise est capable d'obtenir à force d'intelligence, de ténacité et de connaissances acquises sur le tas!

Cette histoire savoureuse (excellent scénario co-signé par Steve Coogan, qui joue le rôle de l'ex- mari et premier soutien de Philippa) est mise en scène aux petits oignons par l'expérimenté et polyvalent Stephen Frears, qui a déjà tâté de la royauté avec les très plaisants The Queen (starring Helen Mirren dans le rôle d'Elisabeth II) et Confident royal (avec Judy Dench en Reine Victoria). Ét la reine de l'affaire est la pétulante Sally Hawkins. qui incarne formidablement l'obstination parfois drôlatique de cette citoyenne ordinaire que personne ne voulait croire et qui mit un pied dans la grande Histoire. à la surprise de ses proches et au grand dam des institutions universitaires.



## ABOUT KIM SOHEE

**DU 5 AU 25/04** 

Écrit et réalisé par July JUNG Corée du Sud 2022 2h15 VOSTF avec Kim Si-eun, Bae Doo-na, Song Yosep...

Quelque part dans une petite ville de Corée du Sud, Sohee, une jeune lycéenne, est bien loin des préoccupations des adultes, leurs soucis pécuniaires et l'aliénation au travail qui en découle. Seule dans un studio de danse, face au grand miroir, elle répète inlassablement et avec une énergie farouche des mouvements de hip hop. Elle est libre, Sohee - son corps l'est tout autant et l'intransigeance de sa jeunesse lui interdit de se satisfaire des semblants d'égalité que le monde moderne lui concède au comptegoutte, tout en valorisant le sexisme et le mépris de classe. Elle est ainsi tout à fait incapable de ne pas réagir aux remarques méprisantes de garçons qui moquent bruyamment au restaurant les mimiques de sa copine, une apprentie « influenceuse » qui filme ses repas et en tire quelques revenus. Sohee n'hésite pas, insulte, menace, tient la dragée haute aux petits machos des dimanches. Mais cette liberté, le système éducatif coréen va décider de la brider. Comme toute lycéenne, à l'issue de sa scolarité,

Sohee doit faire un stage en entreprise. Concrètement, comme partout, la (ou le) stagiaire sert avant tout de chair à canon économique, se voit sommée d'abattre un boulot conséquent pour pas cher - et de se taire pour obtenir les faveurs d'un chouette rapport de son « employeur ». L'enseignant référent de Sohee, d'abord obsédé par le pourcentage de placement de ses élèves, est fort peu regardant sur l'intérêt des stages, si bien que Sohee est parachutée dans un centre d'appels d'un fournisseur d'accès internet. Et voilà la ieune fille attachée huit heures par jour à un ordinateur et à ses écouteurs, contrainte d'adopter les techniques commerciales les moins reluisantes et de s'adapter à la pression managériale : éléments de langage pour abuser de la confiance des clients, concurrence effrénée organisée entre les employées, humiliations et pressions sur les moins performantes, contrats de travail biaisés... Tout est mis en œuvre pour ne pas payer leurs primes aux stagiaires, les amener à démissionner et les remplacer indéfiniment par d'autre, toujours plus malléables. Un arsenal de pratiques détestables qui rendent toute solidarité impossible entre les jeunes employées ou stagiaires et les fragilise à l'extrême, jusqu'au drame.

July Jung s'approprie avec About Kim

Sohee, bouleversant, le combat que mène inlassablement Ken Loach depuis cinq décennies : raconter avec une puissante empathie le destin des gens de peu, pour mieux déconstruire, expliciter et dénoncer le rouleau compresseur implacable du libéralisme et sa capacité à détruire les vies. Son film est l'envers, beaucoup plus réaliste, du décor pimpant que nous survend le soft power terriblement efficace exporté par Séoul, à coups de blockbusters pétaradants (souvent épatants) et de groupes juvéniles de musique K-pop. Il dresse le panorama d'une société où tous les échelons (la famille, l'école, l'entreprise, la justice...) concourent à écraser la liberté individuelle pour la soumettre à l'aliénation au travail. Construit en deux parties, About Kim Sohee passe subrepticement du drame social à l'enquête policière - au cours de laquelle une détective intègre (magnifique Doona Bae, qui incarnait déjà une flic tourmentée dans Les Bonnes étoiles de Kore-Eda) va tenter de pointer du doigt les responsabilités du système.

On se gardera bien de ne reconnaître dans cette fresque sociale, intime et touchante, que la vision exotique d'un pays asiatique esclave de son productivisme. L'évolution de notre école, le saccage de notre système social, la libéralisation à marche forcée de l'économie et des services, tout nous entraîne vers le modèle très macroncompatible que dépeint magistralement la réalisatrice coréenne. Face à l'inéluctable, elle nous propose comme un mince espoir l'énergie désespérée d'une jeunesse à qui il ne reste plus qu'à renverser la table.



## AILLEURS SI J'Y SUIS

**JUSQU'AU 18/04** 

Ecrit et réalisé par François PIROT Belgique 2022 1h43

avec Jérémie Renier, Suzanne Clément, Samir Guesmi, Jean-Luc Bideau, Jackie Berroyer...

Sans l'avoir prémédité puisqu'il a été écrit avant la crise sanitaire, ce film à l'humour doux nous replonge quelques mois en arrière, quand, au sortir du long enfermement, l'humain avait comme retrouvé le fil fragile qui le lie à Dame Nature. C'était certain, gravé dans le marbre : dans ce « monde d'après », nous allions éprouver à nouveau le sens de l'authenticité telle qu'elle nous est généreusement offerte par un coucher de soleil, une odeur de printemps ou la chaleur de bras aimants. On y croyait vraiment : dans ce monde-là, la vie serait moins frénétique et on arrêterait de faire comme le hamster dans sa roue ; on travaillerait moins mais mieux, on prendrait le temps de profiter de la vie. Un monde moins consummériste, plus fraternel, plus écolo...

Laissons à chacun l'opportunité de faire le point sur ce qu'il reste aujourd'hui de toutes ces bonnes résolutions... et revenons à nos forêts.

Vivre à côté d'un bois, même petit,

peut parfois avoir de bien étranges conséquences.

Prenons Mathieu par exemple... Chef de chantier sur de gros projets immobiliers, Mathieu est perpétuellement sous tension : les galères liées aux imprévus qui chamboulent le calendrier et font exploser les budgets, les équipes qu'il faut coordonner et ne jamais froisser, un patron d'une autre époque, paternaliste et colérique, qui se plaît à prendre consécutivement la posture de la victime, du persécuteur ou du sauveur. Côté vie personnelle, ce n'est pas tout à fait un long fleuve tranquille non plus : sa femme Catherine a décidé de le quitter et bientôt, il faudra vendre la maison, leur maison, dont il avait lui-même supervisé les travaux. Aujourd'hui, il ne prête plus guère attention aux autres ou aux choses, à part bien entendu à son smartphone dont il est, comme bon nombre de ses congénères, l'esclave consentant.

Bref Mathieu en a gros sur la patate. Un après-midi d'été où il tente de se calmer en tondant mécaniquement – dans tous les sens du terme – sa pelouse, il croise le regard d'un cerf, animal altier et à la présence symbolique forte puisqu'il est, dans de nombreux contes et récits (et chez Miyazaki), le pont entre deux mondes. Le cerf, arrivé là comme par miracle, semble lui souffler au creux de

l'oreille :« Suis-moi! ».

Et Mathieu va le suivre... comme aimanté par cette nature si belle, si forte et tellement apaisante qu'il n'a jamais pris le temps de vraiment voir ni apprécier. Tout son corps va être à l'affût, sortant d'un long engourdissement dont il n'avait pas conscience, réveillant tout doucement ses cinq sens et son cœur, débloquant le verrou de son âme. Et pendant que Mathieu s'ouvre ainsi à la vie et à lui-même, le monde tout autour va être lui aussi saisi d'un bouleversement. d'un changement d'axe, comme un heureux dommage collatéral : Catherine décide enfin de ne plus être la femme raisonnable et posée qu'elle a toujours incarnée en suivant l'appel d'un coup de cœur ; Guy, le patron irascible, va réaliser qu'il serait peut-être temps de baisser la garde et d'oser montrer sa vulnérabilité; Stéphane, le voisin et ami, va prendre conscience qu'à force de ne jamais prendre de décisions, il passe peut-être à côté de sa vie...

Mêlant en toute légèreté le conte philosophique et le voyage initiatique, distillant au passage un petit souflle fantastique bienvenu, Ailleurs si j'y suis nous invite à faire une pause. Sans tumulte, sans intellectualisation malvenue, sans radicalité ni dans le propos, ni dans la forme, c'est un film doux et sauvage à la musicalité envoûtante qui donne envie de regarder autrement la beauté simple qui nous entoure et qui a tant à nous offrir

Allez, suivez le cerf!



# BRIGHTON 4th

DU 12 AU 25/04

Réalisé par Levan KOGUASHVILI Géorgie / USA 2022 1h36 VOSTF avec Levan Tediashvili, Giorgi Tabidze, Nadezhda Mikhalkova, Kakhi Kaysadze...

Scénario de Boris Frumin et Levan Koguashvilli.

C'est un film formidable sur l'abnégation paternelle, l'amour inconditionnel d'un père pour son fils, et c'est aussi une splendide plongée dans un quartier new-yorkais mythique, le seul endroit au monde où toutes les minorités issues de l'ancienne URSS se côtoient bon gré mal gré : Brighton Beach, sa plage battue par les vents, son parc d'attractions désuet et sa grande roue si cinégénique, un quartier immortalisé par le magnifique *Little Odessa* de James Gray (sa première œuvre, invisible au cinéma depuis trop longtemps). Mais la première séquence nous emmène bien loin de New York, dans un café de Tbilissi en Géorgie, où des hommes passablement s'invectivent agités violemment autour d'un match de foot. Une séquence un peu ubuesque qui rappelle l'atmosphère des films de Kusturica ou de Pavel Lounguine. L'homme expulsé du bar est un joueur invétéré, qui perd dans ses paris tout l'argent qui devait servir à l'achat d'un appartement. Mais c'est son frère, le toujours droit et serviable Kakhi, ancien champion de lutte, que l'on va suivre : après avoir secouru son vaurien de frère, il s'apprête à s'envoler vers les États-

Unis pour y rejoindre son fils Soso. La valise chargée par son épouse de lourds fromages du pays, le voilà qui débarque à New York, directement dans ce quartier étonnant, principalement peuplé de gens venus des différentes républiques ex-soviétiques : Russes, Géorgiens, Kazakhs, Ouzbeks... Autant de femmes et d'hommes qui n'ont jamais réellement tenté d'intégrer la culture américaine et recréent sur les quelques hectares de Brighton Beach une réplique miniature de leurs Russies, avec leurs langues, leurs traditions festives et culinaires. leurs manières bien à eux d'organiser une solidarité à géométrie variable, de régler les différents commerciaux et les dilemmes familliaux... L'immeuble où arrive Kakhi est en quelque sorte le territoire georgien de Brighton Beach. Géré d'une poigne de fer par sa belle sœur (la femme du frangin, resté au pays, dont elle attend avec impatience qu'il ait acheté son appart pour enfin le rejoindre...), c'est un empilement de chambrettes spartiates où s'entasse une faune de travailleurs épuisés, nostalgiques de leur patrie. Là que le vieux lutteur va partager un lit superposé et quelques jours de la vie de son fils - lequel révèle rapidement avoir mis un terme provisoirement définitif à ses études pour tenter de gagner de quoi se payer un mariage blanc avec Lena, une expat' naturalisée américaine et ainsi acquérir le sésame ultime, la fameuse greencard qui le mettra à l'abri des tracasseries administratives et policières. Mais même si ces deux-là semblent éprouver l'un pour l'autre de vrais sentiments, business is business, le

mariage coûte cher – et Soso, mauvais sang ne saurait mentir, suit les traces incertaines de son tonton en misant tout sur sa chance et sa capacité à faire fortune aux tables de jeu (attention, révélation : non, ce n'est pas le cas). Et le mauvais fils mais pas si mauvais au fond, accumule les petits jobs d'appoint, dans le seul but de régler des dettes sans fin à des débiteurs musclés, fort peu conciliants.

La beauté du film tient d'abord à la bouleversante ténacité de ce vieux père - incarné avec une force incrovable par Levan Tediashvili, acteur non professionnel mais authentique champion de lutte, mout fois médaillé dans les années 70 pour la plus grande gloire de l'URSS. Au vieux, à l'indomptable Kakhi, il prète sa présence tranquille, sa silhouette à la fois massive et fragile, sa démarche mi-pesante, mi-féline,... Il pose sur le petit monde qui l'entoure, sur son fils-même, son doux regard délavé, d'une indéfectible bienveillance, où semblent pourtant fugitivement percer des éclairs d'ironie à moins que ce ne soit que du fatalisme. Le réalisateur géorgien Levan Kogashvili porte le même regard sur le petit peuple de Brighton Beach, qu'il décrit avec une authenticité, une tendresse dignes d'un Capra ou d'un Renoir, à travers une multitude de portraits incroyablement forts et attachants...

La lumière du chef opérateur Phedon Papamichael traduit admirablement la poésie tout à fait singulière de ce quartier de bord de mer, donne à ce coin des États-Unis d'Amérique, à l'écart de la frénésie new-yorkaise, les couleurs grises et fatiguées des villes georgiennes déshéritées. Et rehausse la beauté de cette petite frange d'humanité qui s'est organisée pour y vivre. Avec Brighton 4th, Levan Kogashvili signe un film noir, intimiste, fort et généreux – en quelque sorte son Little Tbilissi à lui. Une grande réussite.



Syd ne connaît pas ses parents et passe le plus clair de son temps dans l'arbre de son grand-père, au fond du jardin.

Mais cette année, il y a une fille dans son arbre : Lucille. Et elle est bien décidée à rester! Une fable tendre, joyeuse et poétique qui raconte les rêves et les espoirs de deux jeunes personnages que tout sépare, tout en voltige et acrobatie aérienne.

De g € à 18 € - À partir de g ans



◆ Les autres rendez-vous de L'imprévu : Le Petit B le 5/04/23, Dedans-moi le 10/05/23, à partir de 2 ans Sophie Alour – ENJOY (Jazz au Fil de l'Oise) le 12/05/23





## DE GRANDES ESPÉRANCES

DU 12 AU 25/04

**Réalisé par Sylvain Desclous** France 2023 1H45

avec Rebecca Marder, Benjamin Lavernhe, Emmanuelle Bercot, Marc Barbé

Madeleine et Antoine ont un bel avenir devant eux. Sans nuages comme le ciel de Corse où le père d'Antoine possède une somptueuse villa, dans laquelle la boursière et son fiancé sont venus réviser l'oral de l'ENA. Lors d'un dîner sur place. la volonté politique de Madeleine de faire « bouger les choses » dans le domaine entrepreneurial plaît bien à une députée de gauche. Mais, le lendemain, une altercation sur une route déserte entre le jeune couple et un automobiliste violent tourne au drame. Désormais, un cadavre se dresse entre Madeleine et Antoine, et même si la jeune femme accepte un poste auprès de la députée, elle va apprendre qu'une transfuge de classe ne fait jamais vraiment partie de la famille...

Sylvain Desclous nous passionne avec ce thriller sur l'ambition féminine en terrain de plus en plus ennemi. De grandes espérances se déploie à la fois comme une chronique sur les débuts en politique d'une idéaliste et un drame policier où un amour tourne au combat social et à la haine, à cause de la lâcheté d'un homme — Benjamin Lavernhe, impressionnant en fils à papa sans envergure. Comme en miroir, Marc Barbé donne au père de Madeleine le visage buriné et le regard clair d'un milieu modeste sur lequel on peut toujours compter.

Dans le rôle de l'héroïne, jeune femme poussée au crime qui ne parvient pas à croire que le ciel lui tombe sur la tête et qui, bon petit soldat, continue à écrire un texte de réforme alors que sa propre liberté est en jeu, Rebecca Marder apporte une présence formidable. délicatement fiévreuse, aussi solide dans les scènes de représentation politique que fragile dans les moments d'intimité. Enfin, Emmanuelle Bercot s'impose en militante qui ne craint pas l'adversité. La scène où elle reprend un chef d'entreprise qui l'appelle « Madame » et pas « Madame la députée » devrait être projetée à l'Assemblée nationale...

(Guillemette Odicino - Télérama)

(...) Entre coup de force romanesque et point de vue documenté sur le milieu politique, Sylvain Desclous ajoute une pierre à un cinéma français qui semble. depuis une dizaine d'années, avec plus ou moins de réussite, vouloir combler son retard sur le cinéma hollywoodien (lequel a entretemps démissionné sur le sujet) dans la représentation du monde politique. Comme le fait lui-même remarquer le cinéaste, son film se situe, de fait, dans le sillage de L'exercice de l'État, de Pierre Schoeller, ou d'Alice et le maire, de Nicolas Pariser, Deux regards parmi les plus subtils portés sur le milieu, qui se dispensent de la charge facile, savent ne pas s'interdire l'embardée de l'imaginaire et posent de manière complexe la question que l'on voudrait croire moins douloureuse qu'elle ne le paraît, de l'idéal et de la probité en politique.

(Jacques Mandelbaum - Le Monde)



### LA DAME DU Vendredi

3 SÉANCES LES 6, 9 ET 18/04

(HIS GIRL FRIDAY)

Réalisé par Howard Hawks USA 1940 1h30 VOSTF avec Cary Grant, Rosalind Russell......

C'est décidé: Hildy Johnson se range. Cette jeune femme énergique interrompt sa brillante carrière de reporter pour épouser un petit agent d'assurance sans ambition. Elle vient l'annoncer à son ex patron et ex mari qui va tout faire pour qu'elle revienne sur sa décision, dans son journal, et dans ses bras. Et quoi de mieux, pour séduire une reporter, que de lui proposer... un scoop?

La dame du vendredi est une comédie réalisée par Howard Hawks, un maitre du genre (L'impossible Monsieur Bébé...). Modèle de la « Screwball comedy », l'intrigue se construit autour de questions de mœurs (le mariage). Il met en scène des personnages énergiques et fantaisistes et notamment celui de Hildy Johnson, personnage féminin fort et indépendant, tout le contraire d'une « Girl Friday » (femme soumise et serviable) comme le souligne ironiquement le titre. Mais si le match est équilibré, c'est que Rosalind Russell a exigé de faire réécrire tous ses dialogues, pour rééquilibrer son personnage face à Cary Grant. De quoi réjouir Howard Hawks, qui traite toujours sur un pied d'égalité ses personnages féminins, des femmes fortes, autonomes, qui exercent des métiers d'homme tout en gardant leur féminité et ne s'en laissent pas conter par le sexe dit fort. Même si le qualifier de féministe l'aurait sans doute bien fait rire, car chez lui il s'agit avant tout, fut-ce pour nous faire rire, de montrer l'humain dans toute sa complexité : faillible et fort, vil et noble, et toujours surprenant. Et c'est là l'immense modernité de cette, par ailleurs, charge féroce contre le manque de scrupules de la presse. Cette comédie brillante est en effet aussi le portrait d'un monde en perpétuelle ébullition, celui de la presse américaine dans les années 40, qui n'est pas sans faire écho à notre époque. Le tout dans un rythme endiablé, où s'accumulent quiproquo et retournement de situation, pour le plus grand plaisir du spectateur.





### TO BE OR NOT TO BE

**DU 19/04 AU 7/05 (1 JOUR SUR 3)** 

Réalisé par Ernst LUBITSCH

USA 1942 1h47 VOSTF

avec Carole Lombard, Jack Benny, Robert Stack, et toute une bande de seconds couteaux magnifiques...

Scénario de Edwin Justus Mayer.

To be or not to be fait partie de ces films dont la vision régulière est indispensable à l'équilibre de la femme ou de l'homme modernes, un de ces films de chevet qu'on connaît presque par coeur, dont certaines scènes restent gravées dans la mémoire, prêtes à défiler en 24 images/seconde à la moindre occasion. Et, merveille des merveilles, on ne s'en lasse pas. On s'en voudrait même à mort de ne pas courir le revoir, encore et encore. Pourquoi cet acharnement que d'aucuns qualifieraient de pathologique ?

Parce que c'est un régal, tout simplement. Parce que cette histoire d'acteurs qui se trouvent mêlés, dans la Varsovie occupée du début des années 40, à la résistance antinazie, est une mine de gags, de rebondissements, de quiproquos tout bonnement irrésistibles.

Parce que le scénario est un véritable mécanisme d'horlogerie, où chaque pièce s'imbrique parfaitement dans la précédente, où chaque personnage apporte sa part de drôlerie, de dérision, mais aussi d'émotion à l'occasion.

Parce que Lubitsch nous fait prendre des vessies pour des lanternes avec une jubilation hautement communicative, affichant ouvertement le caractère artificiel de son entreprise pour nous la mieux faire accepter.

Parce que ce film, tourné en 1942, est un véritable direct au menton de Hitler, plein d'une impertinence, d'une insolence proprement inouïes.

Parce que les acteurs, Carole Lombard et Jack Benny en tête (plus l'incorruptible Robert Stack enfant...), font preuve de ce mélange d'élégance désinvolte et d'efficacité comique qui est la marque des grandes comédies américaines.

Parce qu'enfin *To be or not to be* est un film sur le vrai ou le faux, le réel et l'illusion, le masque et le déguisement, et qu'on peut difficilement rêver meilleur prétexte à cinéma.

Épilogue qui s'impose : être ou ne pas être un admirateur inconditionnel du chef d'oeuvre d'Ernst Lubitsch ? La question ne se pose même pas...

### UN VRAI CRIME D'AMOUR

**DU 20/04 AU 8/05 (1 JOUR SUR 3)** 

(Delitto d'amore)

#### Réalisé par Luigi COMENCINI

Italie 1974 1h36 VOSTF

avec Stefania Sandrelli, Giulano Gemma, Brizio Montinaro, Renato Scarpa...

Scénario de Luigi Comencini et Ugo Pirro.

Injustement méconnu en France, ce splendide Un vrai crime d'amour invite à (re)découvrir la part dramatique du cinéma de Luigi Comencini, trop rapidement associé à l'âge d'or de la comédie à l'italienne. Après son tout aussi magnifique L'Argent de la vieille (1972), Comencini trouve dans le genre du mélodrame l'occasion de déployer sa veine sociale sur le terrain plus sensible de l'exploration du sentiment amoureux. L'histoire d'amour de Nullo (Giuliano Gemma) et Carmela (Stefania Sandrelli) se développe essentiellement dans le cadre de l'usine où ils travaillent, prolongeant l'analyse d'une condition ouvrière étrangement ignorée par le néoréalisme italien, mais remise au premier plan par le cinéma des années

Un vrai crime d'amour s'inscrit en effet résolument dans la voie contestataire ouverte par Elio Pietri (La Classe ouvrière va au paradis), avec lequel Comencini partage un même scénariste engagé, Ugo Pirro. À l'étude des mécanismes de domination qui régissent le travail ouvrier, se substitue toutefois une réflexion subtile sur les conséquences de cette oppression dans les rapports amoureux. Alors que le premier temps du film pourrait faire de l'usine le cadre pittoresque d'un marivaudage amoureux, celle-ci s'affirme progressivement comme un décor inquiétant et mystérieux (le spectateur ne saura jamais ce qui s'y produit), qui étourdit ses travailleurs dans des nuées de vapeurs toxiques et dans le cliquetis de cylindres métalliques.

Si Nullo et Carmela partagent une même condition ouvrière, celle-ci ne constitue qu'une illusion d'égalité : Nullo, du nord, est bien intégré à un univers urbain où il jouit d'un certain confort ; Carmela, immigrée sicilienne du sud, vit avec les siens dans un bidonville où ses déplacements sont étroitement surveillés par son frère. À l'éducation catholique et méridionale de Carmela s'oppose par ailleurs l'engagement syndical de Nullo, confrontant les amants à une forme d'incommunicabilité à laquelle Comencini donne une couleur de plus en plus sombre...

(E. Hallé)





### RIA CUERVOS

**DU 21/04 AU 9/05 (1 JOUR SUR 3)** 

Écrit et réalisé par Carlos SAURA

Espagne 1976 1h49 VOSTF avec Géraldine Chaplin, Ana Torrent, Concheta Perez...

LE PLUS BEAU FILM DE CARLOS SAURA, QUASI-**MYTHIQUE, EN COPIE NEUVE!.** 

Ana a huit ans, une soeur aînée, une soeur plus jeune. Leur mère est morte. Au début de l'action, son père, officier, ancien des légions franquistes, meurt en pleine action, alors qu'il est au lit avec sa maîtresse...

Une tante vient s'occuper des fillettes, et aussi de la grand-mère paralysée. Une servante, presque aussi dévouée que bavarde, l'aide dans ses tâches.

Ana sourit rarement, même quand elle joue avec ses soeurs. En fait Ana a une autre vie, une vie à côté, celle des souvenirs, les vrais et ceux qu'elle s'invente, qui tournent tous autour de sa mère, mère adorée par elle, et bafouée par son père.

Ana pense aussi avoir, grâce à une poudre mystérieuse, pouvoir de vie ou de mort sur ceux qui l'entourent. Pouvoir qu'elle n'hésite pas à exercer, mais qui se révèlera illusoire à ses propres yeux...

Sur Cria cuervos plane l'ombre de la mort et pourtant le film dégage un charme envoûtant, une grâce radieuse. Sans doute dûs à la présence extraordinaire d'Ana (jouée par Ana Torrent, gamine incroyable de présence et de profondeur) : silhouette fragile, petit visage immobile où vivent, presque fixes, deux grands yeux sombres. Ana est une ombre menue qui glisse, insomniaque, toujours présente, de nuit, de jour, qui observe, enregistre, et parfois agit.

C'est tout le malheur de l'enfance étouffée, saccagée.

Simplement parce que les adultes sont durs, fermés, médiocres. Parce que rien ou presque ne peut s'accorder avec sa sensibilité.

Ce film grave et lumineux impose son climat plus que troublant à travers les gestes les plus quotidiens que viennent envahir rêveries et cauchemars.

Et puis, aux atouts de Cria cuervos, il faut ajouter la chanson qui le rythme, Porque te vas, rengaine imparable (chantée par une certaine Janet acidulée, évanouie depuis) qui vous trotte dans la tête, que vous fredonnez malgré vous et qui vous ramène du même coup le film à l'esprit...



**DU 12 AU 18/04** 

(La Jauria)

Écrit réalisé et **Andrés RAMIREZ PULICO** 

Colombie / France 2022 1h26mn VOSTF avec Jhojan Estiven Jiménez, Maicol Andrés Jiménez, Wismer Vasquez, Johani un décrochage sensoriel et physique Barreto...

#### Grand prix, Semaine de la critique, Festival de Cannes 2022.

Quelque part dans la forêt tropicale colombienne, au cœur de la végétation dense, se cache une vieille villa à l'abandon, bâtisse dont on peut penser qu'elle était autrefois luxuriante avec Une véritable prison à ciel ouvert. ses colonnes antiques, ses statues, ses fontaines et une piscine qui dans Un jour, un nouveau détenu fait son ces lieux nous paraissent irréelles. apparition. Il se nomme El Mono et Eliu Reconvertie en centre de détention le connaît. Ils partagent ensemble un pour mineurs, elle accueille désormais secret, une tragédie dont ils portent la de jeunes adolescents délinquants, assassins pour certains, contraints aux travaux forcés et la rénovation du lieu. Tous les jours, dans la moiteur étouffante

de la jungle, Eliu, visage à peine sorti de l'enfance mais dont le regard porte en lui la dureté d'une vie passée difficile, et ses compagnons de bagne s'affairent à la tâche, en silence et dans le respect des règles strictes imposées par le directeur du centre. Pour ces jeunes garçons qui viennent des grandes villes, c'est radical qu'on leur impose. Les corps épuisés, sans cesse transpirants, et les peaux tannées par un soleil de plomb dérivent lentement autour de cette piscine sans eau, sans but apparent que d'attendre un crépuscule salvateur. Fuir ? Mais pour aller où ? Car comment franchir les barreaux de cette iungle épaisse, isolée de tout ?

responsabilité tous les deux. Et si l'un (El Mono) semble encore fonctionner selon les codes de la rue qui ont fait de lui ce qu'il est, n'hésitant pas à défier l'ordre

établi dans le centre, l'autre (Eliu) se terre dans un silence rocheux, fermant les portes d'un souvenir violent qui pourrait ressurgir et le faire vaciller. Alors, au son des puissances invisibles qui hantent la forêt, la tension monte au milieu de la meute (traduction littérale du titre original La Jauria). Et l'équilibre fragile instauré de force par les gardiens de la maison s'effritent petit à petit sous les provocations répétées d'El Mono. Dans les entrailles fragiles du jeune Eliu, le taiseux de la bande, c'est un orage qui gronde et qui se prépare à éclater tandis que ressurgit en lui l'image d'une grotte mystérieuse, antre de tous ses secrets. Comment un enfant peut-il se détacher d'une violence imprégnée dans sa nature ou dans l'histoire parfois très violente de son pays (ici la Colombie) ? Comment se débarrasser alors de cet « héritage immatériel » transmis socialement génération en génération

La belle idée de ce premier film formellement très maîtrisé, est justement d'accompagner organiquement Eliú, le personnage principal, dans un voyage vers la lumière pour qu'il puisse sortir de ce cercle hostile, à travers notamment une rencontre avec l'Invisible et une confrontation salvatrice avec ses peurs intérieures, qui rappellent par moment les écrits de Joseph Conrad. Ainsi l'histoire de ce garçon, qui lutte avec la culpabilité et le changement, brille au cœur des ténèbres, connectant le spectateur avec sa propre humanité.



# ALMA VIVA

DU 26/04 AU 9/05

Écrit et réalisé par Cristèle ALVES MEIRA Portugal 2022 1h28 VOSTF avec Lua Michel, Ana Pradao, Jacqueline Corrado, Ester Catalao...

La première scène pose le décor. À travers une fenêtre aux carreaux dépolis, la petite Salomé, en vacances d'été, observe, fascinée, l'étrange rituel auguel se livre sa grand-mère dans la pénombre, à la lueur des bougies, au chevet d'un défunt. On le comprend vite, la grand-mère de Salomé est un peu sorcière, dans ce village que les GPS localisent avec peine, niché à flanc de montagne, hors du temps. Et au-delà de ses pratiques obscures où la magie se mêle au religieux, elle est avant tout, comme toutes les sorcières, une femme libre, puissante - et presque invincible\*. Et cela réjouit sa petite fille avec qui elle s'amuse comme une folle. Cette grand-mère qui invoque gravement les esprits, puis twerke joyeusement devant un clip avec sa petite fille, n'est effectivement pas ordinaire - en tous cas n'a pas grand-chose d'une mamie portugaise traditionnelle. Sauf peut-être dans cette région escarpée du Nord Est

du pays, le Tras O Montes, bien loin de l'excentricité populeuse des grandes métropoles ou régions touristiques que sont Lisbonne, Porto, ou l'Algarve. Sans doute ce qui se rapprocherait le plus, au Portugal, des villages bas-alpins à demidésertés chers à Giono. Entre défiance et respect, à l'abri des volets mi-clos surplombant les ruelles tortueuses, ou chez les commerçants, les commentaires des villageois vont bon train. Mais l'été se passe joyeusement pour Salomé, ponctué de parties de pêche à la dynamite dans le lac – oui, dans ce coinlà on est relativement peu préoccupé de la sauvegarde du biotope. Jusqu'à ce jour - cette nuit plutôt - où la grand-mère invincible trépasse mystérieusement. Salomé en est presque sûre, sa mamie a été empoisonnée par une rivale... Peu à peu, la petite fille comprend que les pouvoirs de sa grand-mère lui ont été transmis. Alors que la famille se déchire pour (ne pas) se partager la prise en charge de l'enterrement, l'absence d'un oncle coincé aux Acores retarde l'inhumation, suscitant l'unanime réprobation des villageois. Au cœur de cet été caniculaire, peu à peu cerné par les incendies, le village, chauffé à blanc, qui attend que la famille procède enfin à l'inhumation

de la sorcière, va devoir être évacué.

La beauté du film tient énormément au regard d'enfant que Salomé, merveilleusement incarnée par propre fille de la réalisatrice, pose sur le monde des adultes. Un regard curieux, innocent, critique, toujours en éveil, propre à attraper toute l'étrangeté qui peut naître du quotidien. Le délicieux mélange entre le naturalisme scrupuleux de la première partie et le surnaturel qui s'immisce peu à peu séduit beaucoup plus qu'il ne déstabilise. Il réveille à nos oreilles la douceur inquiétante des contes de notre enfance, ces histoires enfouies dans la mémoire des terroirs. auxquelles on s'efforce, avec un rien de mélancolie, de ne pas croire.

Alma viva est un film assez miraculeux, un formidable exemple de la façon dont la vie d'un artiste peut nourrir la créativité fantastique de la fiction pour décoller du réel. Cristèle Alves Meira, la réalisatrice. fut marquée, jeune, par les disputes insensées que se livrèrent ses oncles et tantes autour de l'héritage de sa grandmère, au point que la vieille dame resta durant deux ans sans sépulture! Plutôt que de traiter cette anecdote familiale et ces guerres de cloche-merle dans une veine noire, ou comique (c'est un récit digne d'une farce féroce à la Scola), ou purement documentaire, elle a préféré retrouver le regard qu'enfant, elle avait pu porter sur les événements. Touché par la grâce, le film qui en résulte, écrit, joué, interprété quasiment en famille, est une petite merveille.



## DALVA

#### **JUSQU'AU 11/04**

Réalisé par Emmanuelle Nicot Belgique/France 2022 1h25 avec Zelda Samson, Alexis Manenti, Fanta Guirassy, Marie Denarnaud, Jean-Louis Coulloc'h, Maïa Sandoz, Sandrine Blancke...

#### Festival de Cannes 2022 Semaine de la critique

Une déflagration intérieure, une onde de choc sourde : ainsi qualifieronsnous l'effet que produit le premier longmétrage de la réalisatrice française Emmanuelle Nicot, Dalva - du nom de sa jeune héroïne. Une gosse de 12 ans, jolie comme un cœur, vieillie de plusieurs années par une coiffure, des vêtements, un maquillage, une attitude qui ne sont pas de son âge. On dirait une petite dame, soignée et responsable. Avant d'en savoir plus, cette vision crée le trouble, dérange, déséquilibre. On ne s'habitue pas. Il faudra faire avec ce malaise provoqué par l'image que nous renvoie le miroir : le portrait d'une enfant victime d'un père incestueux. Lequel.

pendant une décennie, s'est escrimé à élever et transformer sa fille en femme – « sa » femme.

La séquence inaugurale du film traduit par le chaos cette abomination en même temps qu'elle en signale la fin. Des policiers font violemment irruption dans la maison, arrêtent le père, tentent de maîtriser une Dalva en furie, hurlante, se débattant comme le diable pour ne pas être arrachée à cet homme. On gardera en tête cette première scène, semblable à une cicatrice mal refermée qui agit comme un rappel chaque fois que Dalva se révolte.

Emmenée puis placée dans un centre d'accueil pour mineurs, celle-ci donne du fil à retordre à ceux qui l'entourent, les autres filles, les psychologues et son éducateur. Butée, rebelle, Dalva tend vers un seul désir : retrouver son père, obtenir un droit de visite à la prison, lui parler et lui témoigner son soutien autant que son attachement. Elle n'a vécu qu'avec lui, sans droit de sortie – et n'aime que lui. Au centre d'accueil, Dalva continue de tenir son rôle de femme. Elle refuse de se mêler aux enfants de son âge. Et décourage ceux qui tentent de l'instruire sur la notion d'inceste, qui œuvrent à la sortir du déni –

prison dont elle tire sa survie – pour enfin la ramener à l'enfance.

C'est ce chemin à rebours qui fait le sujet – et toute l'intelligence – du film d'Emmanuelle Nicot. Chemin que la réalisatrice emprunte de manière exemplaire, en se tenant à bonne distance grâce à une rigueur qui ne faiblit pas, tant dans l'usage des ellipses que dans la composition du récit et du cadre. En refusant de montrer l'immontrable, mais agissant sans ciller quand il s'agit de révéler les mécanismes et les ravages du crime.

Il faudra plus d'une heure pour que l'écheveau de l'emprise se dénoue. Plus d'une heure durant laquelle la jeune Zelda Samson porte le film sur ses petites épaules. Magnifique et déconcertante, agacante et troublante. On la suit, on la regarde buter contre tous les obstacles, tenter de séduire son éducateur - le seul langage qu'elle connaît -, retarder sa métamorphose. On quette dans chacune de ses phrases l'éclair de lucidité, et dans ses gestes le premier signe de guérison. Car nous ne savons rien de l'itinéraire si difficile et contre nature qu'explore le film: ce chemin que prend Dalva pour passer de la femme hypersexualisée à la petite fille insouciante et sans fard.

(Véronique Cauhapé, Le Monde)



# NORMALE

**DU 5 AU 18/04** 

#### Réalisé par Olivier BABINET

France 2023 1h27 avec Justine Lacroix, Benoît Poelvoorde, Joseph Rozé, Sofiane Khammes, Steve Tientcheu..

Scénario de Juliette Sales, Fabien Suarez et Olivier Babinet d'après la pièce de théâtre *Monster in* the hall de David Greig. Musique formidable de Jean-Benoît Dunckel (ex Air).

C'est un merveilleux film qui brouille les pistes, qui n'a que faire des frontières entre les genres, entre le vrai, le faux, l'imaginaire... Un vrai bonheur ! On ne sait pas trop où nous sommes, ni à quelle époque... Quelque part entre une zone pavillonnaire et des espaces agricoles coincés entre pylônes électriques et voies rapides. Ce pourrait bien être l'Île-de-France (et en réalité, ça l'est) mais il y a dans le collège de Lucie quelque chose qui semble tout droit sorti d'un teenage moovie et la cafétéria où elle travaille a des faux airs de diner à l'américaine (sauf que le jambon beurre remplace le burger).

La vie de Lucie n'est pas tout à fait comme

celle des autres élèves du collège : elle doit penser à tout, tout le temps. Gérer l'argent du foyer, penser aux courses, ne pas oublier de rappeler à son père d'aller faire sa prise de sang et ne surtout pas se tromper quand elle remplit la petite boite en plastique avec les cases pour chaque médicament de chaque jour de la semaine. Lucie est une ado de quinze ans, mais pas que. Elle doit être aussi la main qui ne tremble pas, les jambes vaillantes, le cœur robuste, le cerveau au taquet de William, son paternel qui n'est plus guère vaillant depuis qu'un mauvais virage à moto l'a privé de sa compagne et que la sclérose en plaque a décidé de squatter définitivement son corps affaibli. Dans un drame social classique, à ce moment-là de la fiction nous aurions sans aucun doute la gorge nouée et quelques embruns dans le regard. Et je ne parle pas encore du moment où il s'agira pour Lucie et William de faire face à l'assistante sociale venue voir justement comment ca se passe chez eux.nMais nous ne sommes pas dans un drame social classique! Ce duo de choc (car il l'est) se berce avec tendresse à grand renfort de pizza dégoulinante et de sandwich sous cellophane, cultivant l'un pour l'autre un amour débordant, pur, inconditionnel,

qui se manifeste – bruyamment – jusque dans la vision de DVDs d'horribles films de zombies. Le monde peut bien s'agiter autour, dans ce capharnaüm qui est leur doux foyer, ces deux-là se portent, se tiennent et se soutiennent dans une relation fusionnelle... même si Lucie aimerait bien, de temps de temps, vivre comme une ado de son âge, normale quoi. Alors quand la vie est trop lourde, trop chiante, trop étriquée, Lucie débride le cheval fou qui galope dans sa tête et laisse place à son imagination qu'elle a forcément débordante... et elle écrit, avec talent, drôlerie, ironie sur sa vie, sur ce qui pourrait arriver. Et, pour couronner le tout, elle va tomber amoureuse...

La magie de l'alchimie d'un film ne tient parfois qu'à un fil, un détail, un singulier et fondamental petit pas de côté. C'est ici le casque lumineux, façon boules à facettes, que Lucie pose sur ses oreilles pour fuir le monde des gens normaux (qui comme chacun sait n'ont rien d'exceptionnel). C'est la main de Benoît Poelvoorde (tout à fait bouleversant) qui tremble en fumant son joint, automédication nécessaire à la souffrance de son corps en détresse. C'est le professeur de musique plus british que nature qui fait répéter à ses élèves un spectacle digne des années Genesis (époque Peter Gabriel). C'est l'assistante sociale qui n'est pas tout à fait conforme à l'idée que l'on s'en fait... Bref vous l'avez saisi, Normale a quelque chose de poétique, de rock, de décalé, qui nous ravit et nous transporte. Quant à la jeune Justine Lacroix, elle est tout simplement exceptionnelle.

#### **SUR LA PROCHAINE GAZETTE**

#### DE L'EAU JAILLIT LE FEU

Séance unique le jeudi 11 mai à 20h30 suivie d'une rencontre avec différents acteurs de la lutte contre les mégabassines de Sainte Soline, mais aussi des militants luttant contre le projet de bassines à Banthelu dans le Vexin



#### Un film de Fabien Mazzocco France /2022/1h15

« De l'eau jaillit le feu » nous parle de la lutte contre les méga-bassines. Il suit la résistance de citovens et citovennes qui s'opposent depuis des années, voire des décennies, aux décideurs et aux groupes de pression qui n'ont comme šeulė proposition aux défis climatiques la perpétuation de la politique du pire. À travers leur mobilisation, ce sont certaines des questions les plus cruciales de notre époque qui se dessinent. Alors que s'accélère la crise climatique, comment mieux protéger nos territoires et notamment les ressources en eau, bien commun pré-cieux et liant social par excellence'? Comment penser une agriculture durable etau service du plus grand nombre ? Par qui les décisions qui influencent humains et nonhumains pour des siècles doivent-elles être prises ? Et au bénéfice de qui? Ces questions, le film les pose directement à ceux et célles qui inventent lesréponses dans le bassin versant de la Sèvre niortaise et du Marais poitevin.Mais ce film est d'abord un film sur le marais lui-même, sur ceux qui l'habitent et en sont les gardiens. Il montre en quoi ce lieu a constitué le terreau fertilepour qu'émerge une lutte comme celle que nous connaissons aujourd'hui. Le marais Poitevin, deuxième plus grande zone humide de France, est une terre vivante, dynamique, peuplée d'humains et non-humains qui interagissent au gré des fluctuations du territoire.

Ce film est une tentative de donner parole aux militants et aux militantes,ainsi qu'aux libellules et aux grenouilles, aux nénuphars et aux potamots, à tousces habitants du marais qui l'habitent et cherchent à négocier aujourd'hui com-ment vivre ensemble demain.

En cette période anniversaire des catastrophes de Tchernobyl et de Fukushima,

#### Séance unique le mardi 18 avril à 20h30 à Utopia St-Ouen

de ce film documentaire de la CRIIRAD sur les retombées radioactives à Fukushima, suivie d'un débat avec Marc DENIS, Dr. en sciences physiques, membre du Groupement de Scientifiques pour l'Information sur l'Energie Nucléaire et Erwan BENEZET, journaliste spécialiste de l'énergie au Parisien et auteur du livre « Nucléaire, une catastrophe française » chez Fayard.



### NVISIBLES RETOMBI

#### Un film de Cris Ubermann

Ecrit par Bruno Chareyron et Corinne Castanier

France/2018/45 minutes

Les catastrophes nucléaires comme celles de Tchernobyl et de Fukushima entraînent des rejets massifs de radioactives dans substances l'environnement et une contamination durable de vastes territoires. Elles s'accompagnent des mensonges sur la gravité des contaminations et sur l'ampleur des risques sanitaires. Les manipulations sont d'autant plus aisées que la radioactivité ne se voit pas.

Produit l'association par CRIIRAD - Commission de Recherche d'Information Indépendantes et sur la RADioactivité - et réalisé par Cris Ubermann, le film *Invisible*s Retombées s'appuie SUL les missions scientifiques conduites par le laboratoire de la CRIIRAD Japon à l'appel de citovens japonais, pour mettre en évidence les pollutions radioactives invisibles et les conséquences pour les populations touchées par les retombées. Il rend compte des rencontres avec les habitants des zones contaminées et des mesures des niveaux de radiation effectuées à leur côté.

#### Le préambule de Marc Denis

Le Président Macron veut relancer un nouveau programme nucléaire. Mais chaque jour apporte son lot de révélations inquiétantes sur le fonctionnement du parc nucléaire : le risque majeur n'est plus une vue de l'esprit, le parc vieillit (apparition de fissures d'origine thermique, corrosion sous contrainte ...), les sites de production seront de plus en plus impactés par les aléas climatiques à venir, la capacité technique de construire un nouveau réacteur n'est pas démontrée (déboires des EPR de Flamanville, en Finlande et en Chine avec des coûts multipliés jusqu'à 6 fois et plus d'une décennie de retard), la aestion des déchets pose problème (les sites de stockage arrivant à saturation), l'indépendance énergétique n'existe pas (100 % du combustible uranium étant importé), le démantèlement inéluctable des installations en fin de vie s'avérera coûteux ... la pertinence et la validité technico-économique du renouvellement du parc nucléaire sont de plus en plus interrogées!

La séance du mercredi 19 avril à 20h30 à Utopia St-Ouen sera suivie d'une rencontre avec l'acteur autrichien Philipp Hochmair ( qui incarne le terrible général Heydrich dans le film ) et d'un historien spécialiste du 3ème Reich. Séance/rencontre vivement conseillée aux lycéens germanistes.



# LA CONFÉRENCE

DU 19/04 AU 2/05

Réalisé par Matti GESCHONNECK Allemagne 2022 1h48 VOSTF avec Philipp Hochmair, Johannes Allmayer, Maximilian Brückner, Matthias Bundschuh, Fabian Busch...

Scénario de Magnus Vattrodt et Paul Mommertz

C'est une plongée inouïe dans les zones les plus insondables de l'âme humaine, une immersion vertigineuse autant qu'indispensable au cœur de la banalité du mal le plus absolu tel que l'a formalisé la grande Hannah Arendt. Le film rend compte d'une simple réunion de dignitaires politiques et militaires, mais une réunion qui fit basculer dans la tragédie le destin de plus de 10 millions de femmes, d'hommes et d'enfants dont le seul crime était d'être nés juifs.

Cette réunion, c'est la conférence de Wansee, du nom du lac au bord duquel se retrouvèrent, le 20 janvier 1942, quelquesuns des plus importants responsables du régime nazi. La présidence est assurée par le général Heydrich, venu de Prague dont il était le gouverneur, par ailleurs chef de la Sécurité du Reich, de la police de sûreté et du service de sécurité et de renseignement. À ses côtés, le célèbre Adolf Eichmann, responsable des affaires juives, Heinrich Muller, chef de la Gestapo, le Docteur Lange, responsable des actions de la police en Lettonie... et une douzaine d'autres hauts gradés ou fonctionnaires.

L'objet de la réunion : définir et organiser ce qui restera à jamais dans l'histoire sous le terme terrifiant de « solution finale », à savoir l'extermination systématique et industrielle des Juifs d'Europe, sans distinction de sexe ou d'âge.

Si vous vous attendez à ce que, parmi la bonne quinzaine de militaires, policiers, responsables politiques ou administratifs, il y ait au moins une ou deux réserves sur une décision aussi hallucinante de cruauté et d'inhumanité, perdez d'ores et déjà toute illusion. C'est tout juste si l'un s'émeut tout de même de savoir si les Juifs métissés seront épargnés, de même que ceux qui furent des héros de la Grande Guerre côté allemand... ou si un autre se préoccupe des éventuelles conséquences psychologiques pas sur les proches des victimes de l'holocauste mais sur leurs bourreaux, soldats possiblement traumatisés par les horreurs qu'ils seraient obligés de commettre, et donc beaucoup moins aptes au combat...

Il faut dire que l'extermination des Juifs n'est plus en 1942 un sujet de débat. Même si une partie de la population allemande ou des pays conquis ne sait pas ou se voile la face (et encore, revoir

Shoah de Lanzmann devrait permettre de douter), le Reich depuis son entrée en querre (avant, le régime privilégiait l'émigration forcée) massacre les Juifs à tour de bras : en Ukraine c'est l'exécution par balles de 30 000 malheureux lors du massacre de masse de Babi Yar, dans la banlieue de Kiev (massacre immortalisé récemment par le formidable film de Sergei Loznitsa). Dans les pays baltes. ce sont les camions chambres à gaz qui font leur triste office... Mais voilà : ces « méthodes artisanales » ne sont pas à la hauteur de l'objectif à atteindre : l'anéantissement des 11 millions de Juifs d'Europe. D'où la création des camps d'extermination - en premier lieu celui Auschwitz - et l'organisation de la déportation et du transport de ces millions de Juifs vers les lieux de leur mort certaine. La Conférence de Wansee est avant tout, et c'en est d'autant plus glaçant, une grande discussion autour des questions de logistique.

Portés par des acteurs qui incarnent remarquablement ces monstres froids, ce sont surtout les mots qui sont importants, des mots qui fuient toute empathie; les participants évoquent des « unités » pour les hommes et femmes entassés dans les wagons, on parle de « traitement spécial » pour parler d'un génocide ou d' « hygiène raciale » qui rabaisse les Juifs à des transmetteurs d'épidémie à éradiquer... La déshumanisation par le langage, c'est le début de l'horreur.

Enseignants d'allemand ou d'histoire n'hésitez pas à réserver des séances scolaires au 01 30 37 75 52



## LES TROIS MOUSQUETAIRES : D'ARTAGNAN

DU 26/04 AU 9/05

#### Réalisé par Martin Bourboulon

France 2022 2h01

Avec François Civil, Vincent Cassel, Romain Duris, Pio Marmaï, Louis Garrel, Eva Green, Lyna Khoudri, Vicky Krieps, Eric Ruf, Patrick Mille, Jacob Fortune-Lloyd...

Scénario de Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte d'après l'oeuvre de Alexandre Dumas

C'est l'une des œuvres les plus célèbres de la littérature française. 1844, Alexandre Dumas père publie les premières aventures des légendaires Trois Mousquetaires. Quatre en réalité puisqu'ils seront vite rejoints par le jeune gascon D'Artagnan. Il ne faudra pas attendre bien longtemps avant que la saga culte séduise le cinéma. Dès l'aube du septième art, en 1903, Georges Méliès en signe une première adaptation. Depuis, les aventures des intrépides mousquetaires du Roi ont beaucoup inspiré entre adaptations, déclinaisons, transpositions, réinterprétations et autres parodies...

2023, soit 110 ans après le film de Méliès, le cinéma français dégaine la plus ambitieuse adaptation des aventures des Trois Mousquetaires jamais produite dans l'Hexagone. Une superproduction imaginée en deux volets (peut-être trois si le succès est au rendez-vous). Et un casting 5 étoiles sous l'œil de la caméra du réalisateur Martin Bourboulon (le rigolo *Papa ou Maman*, le raté *Eiffel*). François Civil, Vincent Cassel, Romain Duris et Pio Marmaï côté mousquetaires, Louis Garrel en Roi de France, Eva Green en Milady mais aussi Lyna Koudhri, Vicky Crieps ou Patrick Mille. Sacrée brochette pour un sacré spectacle!

Que le projet était casse-gueule... Malgré les moyens, malgré les vedettes, malgré les intentions, tout était réuni pour faire de cette nouvelle version des aventures des Trois Mousquetaires, au mieux un pari très risqué, au pire un flop en perspective. Car il faut une certaine audace pour se lancer dans le film de cape et d'épée à l'heure actuelle et dans la conjoncture délicate que traverse le cinéma en général. Dire que Martin Bourboulon et sa troupe s'en sortent bien serait un euphémisme.

Les Trois Mousquetaires offre exactement ce que l'on était venu chercher et en droit d'en attendre. Aventureux, trépidant, drôle aussi, et spectaculaire bien sûr, l'épopée a franchement de la gueule, d'autant qu'elle est portée à l'écran avec rythme et idées. Cerise sur le gâteau, l'écrin est tout aussi séduisant que le contenu. Bourboulon signe une mise en scène enlevée et appliquée, ni trop platement illustratrice, ni trop excitée et hystérique comme cela peut être à la mode. Et le film d'avoir le panache de ses personnages, au passage tous campés avec entrain par un casting qui semble vraiment s'amuser. En résulte un film fort divertissant qui coche les cases de son cahier des charges, avec quelques bonus. Comme ce recours par intermittence aux dialogues originels de Dumas. Le décalage soudain provoque le rire tout en rappelant l'indéniable talent de l'auteur, si tant est qu'on l'ait oublié. A l'heure où le cinéma français est à la

recherche d'un nouveau souffle, Les Trois Mousquetaires lui offre une belle inspiration. Le film est à la hauteur de ses ambitions. Une épopée spectacle qui fait mieux que le « simple job », croisant le thriller, le western et le romanesque dans un blockbuster exaltant. En somme, du vrai et bon cinéma populaire plaisant, soigné et palpitant. On en redemande. Ca tombe bien, la deuxième partie arrive en fin d'année.

(Nicolas Rieux sur mondocine.net)



## LE CAPITAINE VOLKONOGOV S'EST ÉCHAPPÉ

**JUSQU'AU 11/04** 

Réalisé par Aleksey CHUPOV et Natalya MERKULOVA

France / Russie / Estonie 2021 2h06 VOSTF avec Yuriy Borisov, Natalya Kudryashova, Aleksandr Yatsenko, Yuriy Kuznetsov...

Tout commence par un blouson qui détonne, qui ne cadre pas avec ce qu'on voit...

Nous sommes en 1938 dans la Russie soviétique, en pleines purges staliniennes. Aux commandes de la saignée, tapi au fond de son bureau de la Loubianka, lejov mutiplie arrestations arbitraires, tortures et exécutions sommaires. Une vague d'extermination hors-normes, qui exige des hommes aux nerfs d'acier et peu enclins au vaque à l'âme. Parmi eux, le jeune capitaine Volkonogov, la vingtaine musculeuse, crâne rasé, un sourire d'ange sur une gueule de Spetsnaz ; ni meilleur ni pire que ses condisciples qui trouvent le temps, entre deux passages à tabac, de se détendre en répétant un numéro de music-hall... Sauf que les purges, c'est comme les révolutions : elles finissent souvent par dévorer leurs enfants, et très vite l'ambiance devient pesante au sein de l'unité du capitaine Sans Peur & Sans Conscience; d'abord c'est un camarade convoqué chez leur supérieur qui ne revient pas de la pause-déjeuner ; puis un deuxième, et Volkonogov, qui connait la maison, sait qui sera le prochain. La loyauté au Parti ayant ses limites, il met les voiles, sans autre plan en tête que de sauver sa peau, pour une heure, pour un jour de plus. Pris immédiatement en chasse par un tchékiste chevronné, « Volko » court à travers Saint-Petersbourg comme s'il avait le diable aux trousses, et peut-être est-ce bien le cas. Mais si ses chances de survie sont plus maigres qu'un Zek, peut-être peut-il encore sauver ce qu'il lui reste d'âme...

Un assassin aux abois traqué par l'organisation qui l'employait, ravagé par la culpabilité suite à une tardive prise de conscience épiphanique, voilà réunis les ingrédients d'un bon vieux Film Noir à l'ancienne. Sauf qu'il y a ce blouson, vous vous souvenez ?

C'est ce détail d'apparence anodine qui fait basculer un film de facture classique en une œuvre autrement plus originale et ambitieuse. Ce blouson, c'est celui qu'arborent fièrement Volkonogov et ses collègues, un blouson à fermeture éclair complètement anachronique, tout autant que leurs improbables pantalons d'un rouge flamboyant : on dirait bien davantage des skinheads des années 80 que des agents du NKVD. Et le reste est à l'avenant. Oui c'est bien Saint-Petersbourg, mais pas tout à fait. Oui c'est bien l'URSS de 1938, mais pas seulement. Oui, il y avait des dirigeables

dans les années 30, mais combien en Russie? Et ce rouge, celui des pantalons, celui de ce dirigeable qui survole la ville comme un avatar métaphorique de Big Brother, celui des murs de briques fatiguées des usines... Ce rouge-sang qui envahit le cadre imperceptiblement plans après plans nous raconte davantage que ce que nos yeux veulent voir. Le Capitaine Volkonogov convoque le rétrofuturisme pour détraquer la machine narrative et l'envoyer plus loin et plus haut, vers les sphères spéculatives terrifiantes du 1984 de George Orwell.

Et tout part de là, de cette sensation étrange que quelque chose n'est pas à sa place, de ce présent qui interfère avec le passé et nous force à reconsidérer le film que nous sommes en train de voir. Qui nous parle autant de la grande Histoire que de celle que nous sommes en train de vivre, ou que nous risquons de vivre dans l'avenir, si nous n'y prenons pas garde.

Polar métaphysique grimé en thriller à suspens, mêlant une vision intemporelle de la tragédie humaine et une poignante quête personnelle de rédemption, il y aurait encore beaucoup à dire sur cette « échappée » spirituelle et politique, mais ce serait vous gâcher le choc de la découverte. Sachez seulement que depuis l'invasion russe en Ukraine, le film est interdit dans la patrie de Poutine. On se demande bien pourquoi.



### LE BLEU DU CAFTAN

Écrit et réalisé par Maryam TOUZANI

Maroc 2022 2h04 VOSTF avec Lubna Azabal, Saleh Bakri, Avoub Missioui...

> Un Certain Regard, Festival de Cannes 2022 : Prix de la critique internationale Festival d'Angoulême 2022 : Valois d'Or de la mise en scène et du meilleur acteur

Voilà un film d'une subtilité et d'une délicatesse rarement égalées sur un sujet qui aurait pu prêter à tous les clichés, à toutes les outrances, à tous les préjugés faciles... Un sujet qui ne se dévoile d'ailleurs pas dans les premières séquences, qui s'imposera doucement, au fil du récit.

Les premières images nous font découvrir, dans la médina de Salé, modeste ville portuaire contique à Rabat, l'échoppe de caftans que tiennent Halim et son épouse Mina. Une activité artisanale qui relève d'un art ancestral en voie de disparition. Les personnages existent d'emblée, dotés d'une personnalité immédiatement sensible et attachante : Halim est un homme

discret voire taiseux, dont l'attention est concentrée sur la confection de ces précieux vêtements qui nécessitent des heures et des heures de travail ; Mina, plus volubile et affairée, gère la boutique en veillant bien à préserver son homme de l'impatience des clientes : « mon mari est un maalem (un maître artisan), pas une machine! ».

La vie du couple va être bouleversée par l'arrivée d'un jeune apprenti, Youssef, qui se révèle une aide précieuse à l'atelier...

Maryam Touzani - dont on avait déjà beaucoup aimé le premier long métrage, Adam, en 2019 - explore avec une finesse de chaque plan, de chaque ligne de dialogue, les zones incertaines des sentiments. Bien que Halim préfère la sexualité des hammams (très subtilement évoquée par un plan sur des chevilles emmêlées que l'on devine sous la porte d'une cabine) et délaisse charnellement son épouse, il l'aime profondément, il déborde d'attentions pour elle, il satisfait ses envies improbables. Étrangement l'amour de Halim pour son apprenti et la maladie qui gagne du terrain chez Mina vont rapprocher le couple, qui va peu à peu s'unir dans la vérité et l'acceptation de l'avenir.

On retrouve, dans la manière de Maryam Touzani d'aborder l'homosexualité dans une société de culture musulmane, la même délicatesse, la même intelligence, la même liberté de ton que dans Joyland, le film pakistanais de Saim Sadiq, tout

récemment plébiscité dans nos salles.

Mais Le Bleu du caftan séduit aussi par sa mise en scène, qui joue merveilleusement des espaces et des couleurs. couleurs éclatantes des tissus, ocres estompés des espaces étroits de l'intimité. Pas question de terminer sans souligner la performance du trio de comédiens, essentiels dans la totale réussite du film : Lubna Azabal (déjà présente dans Adam), Saleh Bakri, grand acteur palestinien, et le débutant Ayoub Missioui sont absolument remarquables.

### GRAND PARIS



#### JUSQU'AU 11/04

#### Écrit et réalisé par Martin JAUVAT

France 2022 1h20

avec Mahamadou Sangaré, Martin Jauvat, Sébastien Chassagne, William Leghbil...

#### Sélection ACID, Festival de Cannes 2022

Loin des gags éculés et des clichés, Grand Paris convoque en toute liberté une ribambelle de styles : le meilleur du film de losers à la Frères Coen : les campagnes du 77 pourraient être le Midwest cher aux deux frangins avec deux personnages à qui rien ne réussit vraiment ; le burlesque dans la plus pure tradition : les personnages, mis à part le physique, sont un peu des alter ego de Laurel et Hardy, avec le gars un peu ahuri et celui qui lève les yeux au ciel face aux conneries de son copain ; et aussi un sens de l'absurde à la lisière du fantastique comparable à celui de Quentin Dupieux.

Mais revenons au commencement. Au fin fond de la banlieue parisienne, non loin de la Tour de Romainville, on rencontre Renard, un garçon un peu fils à papa qui aimerait bien se faire passer pour un caïd mais que sa nonchalance et ses ratages permanents empêchent évidemment d'arriver à ses fins. On rencontre dans la foulée Leslie, le copain nettement plus sensé du susdit Renard, qui supporte stoïquement ses foirages à répétition. Ce jour-là, le dealer local leur a demandé de prendre le RER jusqu'au bout de la ligne, pour faire une livraison dans la Vallée de Chevreuse. Les voilà au milieu de nulle part, avec un client qui joue les Arlésiennes et pas de train de retour pour cause de panne de signalisation (le mot le plus détesté des Franciliens). Leur errance va les entraîner sur les traces du Grand Paris, ce projet nébuleux de ligne censée renforcer la circulation dans les zones les plus éloignées de la région parisienne, et, tels des Indiana Jones de pacotille, ils vont trouver un étrange talisman. Ils vont croiser des fêtards égarés de Sciences Po, un vendeur de kebab et de cannabis itinérant (génial William Leghbil) dans son break de livraison illuminé comme un arbre de Noël, mais aussi un agent de la RATP totalement barré et complotiste, qui voit dans les étapes du Grand Paris un réseau dévolu aux extraterrestres, ce qui les conduira jusqu'à notre cher Axe Majeur de Cergy parce que, bien évidemment, vous aurez compris que la pyramide qui trône au milieu des étangs a tout à voir avec le cosmos et ses habitants...

Maîtrisant mine de rien avec une belle assurance son intrigue et ses rebondissements hautement fantaisistes, distillant des dialogues percutants et inattendus, organisant la succession de toute une bande de personnages savoureux, Martin Jauvat - remarqué pour ses courts métrages ancrés dans son 77 natal · invente, un peu dans la continuité de Guillaume Brac dans L'Île Au Trésor ou d'Alice Diop dans Nous, une géographie poétique de la région lle de France, filmant la banlieue comme un espace riche et mystérieux, à 20 000 lieues des clichés qui lui sont ordinairement attachés.

5 salles à Saint-Ouen l'Aumône: 5 lignes en blanc dans la grille 1 salle à Pontoise: 1 ligne colorée dans la grille

ATTENTION : l'heure indiquée est celle du début du film. (D) = dernière projection Les salles ne sont plus accéssibles 15 min aprés le début de séance.

#### SAINT-OUEN MER AURIL

	14h15     15l	h30   17h10	18h40	20h40
	À vol d'oiseaux Le	lion et les 3 brnaissa	nce des oasis Dalva	About Kim Sohee
	14h20	17h00	18h30	20h50
	About Kim Sohee	Grand Paris	Le capitaine Volkon	The lost king
	14h30	16h20	18h40	20h40
	Maurice le chat fat	b Je verrai toujours v	Ailleurs si j'y suis	Je verrai toujours v
	14h30	16h15	18h20	20h45
	Normale	The lost king	Le bleu du caftan	Normale
	14h15	16h30	18h30	20h30 soirée débat
	L'établi	Mon crime	Sur les chemins noirs	L'établi
i			<u> </u>	I.

#### PONTOISE

#### **TOUS LES FILMS:**

**About Kim Sohee** Du 5 au 25/04 Ailleurs si j'y suis Jusqu'au 18/04 Alma viva

Du 26/04 au 9/05 Les âmes soeurs

Du 12 au 25/04

Avant l'effondrement Du 19/04 au 2/05

> Blue Jean Du 3 au 9/05 **Brighton 4th**

Du 12 au 25/04

Le bleu du caftan Jusqu'au 11/04

Le capitaine Volkonogov s'est échappé

Jusqu'au 11/04

Cendrillon

Ballet le 4/05 (Pontoise)

La conférence

Du 19/04 au 2/05 + débat le 19/04

Dalva

Jusqu'au 11/04

**Dancing Pina** Du 27/04 au 9/05

De grandes espérances

Du 12 au 25/04

La dernière reine

Du 19/04 au 9/05 + concert le 20/04

Dirty, difficult, dangerous Rencontre le 30/04 et du 3 au 9/05

L'Eden

Du 12 au 18/04

L'établi

Du 5 au 25/04 + débat le 5/04 **Grand Paris** 

Jusqu'au 11/04

Hokusai

Du 26/04 au 9/05

Invisibles retombées

Séance unique + débat le 18/04

Je verrai toujours vos visages Jusqu'au 25/04 + Débat le 11/04

Mon crime Jusqu'au 25/04

SAINT-OUEN JEU AURIL

14h10	16h00	18h20	20h50	
Normale	Le capitaine Volkon	About Kim Sohee	Dalva	
14h00	16h40	18h30	20h40	
About Kim Sohee	La dame du vendredi	The lost king	Grand Paris	
14h10	16h30	18h30	20h45	
L'établi	Ailleurs si j'y suis	Je verrai toujours v	Ailleurs si j'y suis	
14h00	16h15	18h40	20h30	
Je verrai toujours v	Le bleu du caftan	Normale	Le capitaine Volkon	
	16h10	18h20	20h40	
	Sur les chemins noirs	L'établi	Mon crime	

PONTOISE

SAINT-OUEN UEN AURIL

14h00	16h10	18h20	20h40	
The lost king	Dalva	Le capitaine Volkon	Le bleu du caftan	
14h10	16h15	19h00	20h30	
Mon crime	About Kim Sohee	Grand Paris	About Kim Sohee	
14h00	16h20	18h20	20h40	
Je verrai toujours v	Normale	Je verrai toujours v	Normale	
14h10	16h10	18h30	20h45	
Sur les chemins noirs	Ailleurs si j'y suis	The lost king	Ailleurs si j'y suis	
	16h20	18h40	20h45	
	L'établi	Mon crime	L'établi	

**PONTOISE** 

SAINT-OUEN SAM auril

1	14h20	17h00		18h15		20h40
	About Kim Sohee	À vol d'oise	eaux	Le bleu du	caftan	The lost king
	14h30	16h50		19h00		21h00
	Le capitaine Volkon	The lost kir	ng	<b>Grand Pari</b>	S	Sur les chemins noirs
	14h15	15h50	16h50		18h40	20h30
	Le lion et les 3 brig	des oasis	Maurice le	chat fab	Dalva	Mon crime
	14h30	16h20		18h10		20h45
	Sur les chemins noirs	Normale		Le capitain	e Volkon	Normale
	14h15	16h30		18h45		20h50
	L'établi	Je verrai to	oujours v	Ailleurs si	j'y suis	Je verrai toujours v
				18h15		21h00
				About Kim	Sohee	L'établi

**PONTOISE** 

Saint-Ouen	11h00 Le capitaine Volk
DIM	11h10 naissance des
<b>a</b>	11h10 Normale
9	11h <mark>10</mark> Le lion <mark>et</mark> les 3 b
AURIL	11h00

	11h00	14h15 15h45	17h00	19h00	20h50
	Le capitaine Volkon	Grand Paris À vol d'o	iseaux Ailleurs si j'y sı	iis La dame du vendre	di About Kim Sohee
	11h10	14h15	16h00	18h40	21h00
	naissance des oasis	Dalva	About Kim Sohee	Le bleu du caftan	Ailleurs si j'y suis
	11h10	14h20	16h15	18h30	20h40
	Normale	Maurice le chat fab	L'établi	The lost king	L'établi
	11h10	14h20	16h30	18h30	21h00
	Le lion et les 3 brig	The lost king	Mon crime	Le capitaine Volkon	Mon crime
	11h00	14h30	16h30	18h40	20h30
4	L'établi	Sur les chemins noirs	Normale	Sur les chemins noirs	Je verrai toujours v

**PONTOISE** SAINT-OUEN

16h15 18h40 Je verrai toujours v... Normale 14h20 18h45 16h40 20h30

LUN AURIL

Le bleu du caftan	The lost king		Dalva		The los	t king	
14h15 15h	50 1	6h5	0	18h10		20h45	
Le lion et les 3 b nai	ssance des oasis À	\ vo	l d'oiseaux	About Kim	1 Sohee	Grand Paris	
14h30	16h20		18h20		20h40		
Normale	Sur les chemins no	oirs	Je verrai to	ujours v	L'établi		
14h30 (D)	16h30		18h40		20h30		
Maurice le chat fab	Ailleurs si j'y suis		Normale		Le capi	taine Volkon	
14h15	16h30		18h45		20h45		
Je verrai toujours v	L'établi		Mon crime		Ailleurs	si j'y suis	

PONTOISE

SAINT-OUEN MAR

Ш	14000	16020	I 8 N 2 U ( U )	2UΠ45 (D)	
	Le capitaine Volkon	Dalva	Le capitaine Volkon	Dalva	
	14h10	16h15	18h50	20h40 (D)	
	Mon crime	About Kim Sohee	Sur les chemins noirs	Le bleu du caftan	
	14h00	16h20	18h20	20h45	
	L'établi	Normale	L'établi	Normale	
	14h10	16h10 (D)	18h30	20h40	
	Sur les chemins noirs	Grand Paris	The lost king	About Kim Sohee	
		16h00	18h15	20h30 soirée débat	
		Je verrai touiours v	Ailleurs si i'v suis	Je verrai touiours v	

**PONTOISE** 

AURIL

LE CINÉMA TOUS LES JOURS À TOUTES LES SÉANCES POUR LES -16 ANS C'EST 4 EUROS

SAINT-OUEN	14h20 Brighton 4th	16h10 The lost king 17h10		20h50 Brighton 4th	
MER	14h15 15h30 À vol d'oiseaux Le lio			20h30 Normale	
l II	14h30	16h30	18h30	20h45	
12	Ailleurs si j'y suis	Mon crime	Je verrai toujours v		
	14h15 16h10	17h10	19h00	20h50	
AUDII	The quiet girl Contes 14h20	de printemps   Normai 16h20	e   Sur les chemins no 18h40	irs   The quiet girl 20h45	
AURIL	Les âmes sœurs	L'établi	De grandes espéran		
PONTOISE					
		1		ı	
SAINT-OUEN	14h10 Brighton 4th 14h00	16h10 About Kim Sohee 16h20	18h45 Brighton 4th 18h30	20h45 The lost king 20h30	
JEU	L'établi 14h00	L'éden 16h15	Normale 18h20	About Kim Sohee 20h40	
	Les âmes sœurs	Sur les chemins noirs	L'établi	Mon crime	
	14h10	16h10	18h30	20h40	
AUDII	The quiet girl	Je verrai toujours v 16h15	18h20	Ailleurs si j'y suis 20h30	
AURIL		De grandes espéran		De grandes espéran	
PONTOISE					
	141.00	401.00	401.00	00140	
SAINT-OUEN	14h00 Je verrai toujours v		18h30 The quiet girl	20h40 Brighton 4th	
VEN	14h10 The quiet girl	16h10 Ailleurs si j'y suis	18h10 About Kim Sohee	20h45 L'éden	
1 /.	14h00	16h15	18h20	20h30	
44	De grandes espéran		Mon crime	Je verrai toujours v	
5 - 1 -	14h10 Les âmes sœurs	16h15 The lost king	18h30 Les âmes sœurs	20h40 Normale	
AURIL		16h20	18h40	20h45	
MANIL		L'établi		Sur les chemins noirs	i
PONTOISE					
SAINT-OUEN	14h20	17h00	18h45	21h00	
I II	About Kim Sohee	L'éden	The lost king	The quiet girl	
SAM		6h00 17h15	18h30 s de printemps Bright	20h30 on 4th   L'établi	
	14h15   16h00	17h00	18h50	20h40	
15	Normalenaissance			Je verrai toujours v	
	14h20 De grandes espéran	16h20	18h15 About Kim Sohee	21h00 Les âmes sœurs	
AURIL	14h15	16h30	18h45	20h50	
., 4	L'établi	Je verrai toujours v	Ailleurs si j'y suis	Mon crime	
PONTOISE			18h45 Sur les chemins noirs	20h50 De grandes espéran	
SAINT-OUEN	11h00	14h15	16h00	18h40	20h45
	The lost king	Normale	About Kim Sohee		Brighton 4th
DIM	11h10	14h20	16h00		20h40
	A vol d'oiseaux	Le lion et les 3 brig 14h30	16h45	Brighton 4th Normale 18h40	20h40
16	Les âmes sœurs	L'établi	Les âmes sœurs	Sur les chemins noirs	
	11h10	14h20	16h15	18h15	20h30
. <b>-</b>	Conte <mark>s</mark> de printemps 11h00 p'tit déj.	The quiet girl 14h15	Ailleurs si j'y suis 16h30		About Kim Sohee 20h45
AURIL	Post-partum(+débat)		Mon crime	Je verrai toujours v	
PONTOISE		-	16h20	18h30	
			De grandes espéran	ine quiet girl	
SAINT-OUEN	14h00 Je verrai toujours v		18h30 L'éden	20h40 The quiet girl	
LUN	14h10	16h10	18h45	20h45	
	Brighton 4th 14h00	About Kim Sohee 16h15	Ailleurs si j'y suis 18h20	Normale 20h30	
17	De grandes espéran	Normale	Mon crime	Je verrai toujours v	
[ [	14h10	16h15	18h30	20h40	
AUDII	Les âmes sœurs	The lost king 16h20	Brighton 4th 18h40	Les âmes sœurs 20h45	
AURIL		L'établi		Sur les chemins noirs	
PONTOISE					
	14610 (D)	16h10	10h4E	20h45 (D)	
SAINT-OUEN	14h10 (D)   La dame du vendredi	16h10 Ahout Kim Sohee	18h45 Brighton 4th	20h45 (D) The lost king	
MAD	14h00	16h20 (D)	18h30 (D)	20h40	
MAR	L'établi	L'éden	Normale	About Kim Sohee	
10	14h00	16h15 (D)	18h20	20h40	
18	Les âmes sœurs	Sur les chemins noirs		Mon crime	
"	14h10	16h10	18h30	20h45 (D) Ailleurs si j'y suis	
	The quiet airl	Je verrai tonioure v			
	The quiet girl	Je verrai toujours v 16h15	18h20	20h30 soirée débat	
AVRIL	The quiet girl		18h20		

Normale Du 5 au 18/04 Post-partum Le principal

Séance unique + débat le 16/04

Avt-1ère + rencontre le 7/05 Quand tu seras grand

Du 26/04 au 9/05 Sur l'Adamant

Du 19/04 au 9/05

Sur les chemins noirs Jusqu'au 18/04

Les trois mousquetaires : D'Artagnan

Du 26/04 au 9/05

The lost kina Jusqu'au 18/04

The quiet girl Du 12/04 au 2/05

Toute la beauté et le sang versé Du 26/04 au 8/05 + diaporama le 26/04

> Un an, une nuit À partir du 3/05 Voyages en Italie Du 26/04 au 9/05

#### LA P'TITE CINÉMATHÈQUE

LA DAME DU VENDREDI Les 6, 9 et 18/04

TO BE OR NOT TO BE **UN VRAI CRIME D'AMOUR CRIA CUERVOS** Du 19/04 au 9/05

**JEUNE PUBLIC** 

À vol d'oiseaux Du 5/04 au 2/05

Contes de printemps Du 12/04 au 2/05

Le lion et les trois brigands Du 5 au 25/04

Maurice le chat fabuleux Jusqu'au 10/04

La naissance des oasis Jusqu'au 24/04

Pompoko

Du 19/04 au 8/05 Portrait de famille Du 26/04 au 8/05

Le royaume de Naya Du 26/04 au 8/05

Super Mario Bros : le film À partir du 26/04

**TOUT LE PROGRAMME SUR:** www.cinemas-utopia.org/saintouen





THÉÂTRE en famille Les Gros patinent bien

d'Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois

DU 12 AU 14 AVRIL

Sommet du burlesque et du théâtre d'objets, ce bijou de comédie enchantera les grands et les petits!

01 30 86 77 79 theatre-sartrouville.com



UTOPIA DEVIENT PARTENAIRE DU PASS CULTURE.

L'offre Utopia : réservez sur l'appli votre carnet d'abonnement de 10 places de cinéma : non nominatif, non limité dans le temps, valable tous les jours à toutes les séances et qui peut s'offrir et se partager. A venir retirer à la salle de Saint Ouen l'Aumône uniquement, au moment des séances. (50 euros)

L'offre s'étend également au collèges et lycées qui peuvent ainsi financer les sorties cinéma de leurs classes. Ce volet s'applique aux élèves de la quatrième à la terminale des établissements publics et privés sous contrat.

INFORMATIONS: 01 30 37 75 52

SAINT-OUEN	14h30 Avant l'effondrement		18h30 To be or not to be	20h40 Brighton 4th
MER	14h15 16h20 Sur l'Adamant Contes	17h20 s de printemps naissa		
10		16h20 Je verrai toujours v	18h40	20h40 La dernière reine
19	14h20	16h30	18h10	20h45
AURIL	14h20	Le lion et les 3 brig 16h40	18h15	Avant l'effondrement 20h30 soirée débat
NVIIL	Pompoko	À vol d'oiseaux	De grandes espéran	La conférence
PONTOISE				
SAINT-OUEN	14h00 Brighton 4th	16h00 About Kim Sohee	18h40 Brighton 4th	20h45 The quiet girl
JEU	14h00	16h10	18h30	20h40
			Sur l'Adamant 18h20	L'établi 20h45
20		La dernière reine 16h15	Je verrai toujours v 18h30	De grandes espéran 20h40
		Les âmes sœurs 16h10	Avant l'effondrement 18h15	Les âmes sœurs 20h30 + mini-récital
AURIL		De grandes espéran		La dernière reine
PONTOISE				
SAINT-OUEN	14h10	16h20	18h20	20h30
II II	Sur l'Adamant 14h00	Brighton 4th 16h10	Sur l'Adamant 18h20	About Kim Sohee 20h40
VEN	Cria cuervos	The quiet girl	Je verrai toujours v	Brighton 4th
21	14h10 Les âmes sœurs	16h10 L'établi	18h30 La dernière reine	20h45 The quiet girl
<b>6</b> 1	14h00 La dernière reine	16h15 Avant l'effondrement	18h40	20h45 Avant l'effondrement
AURIL	La dominoi d'I dillo	16h20	18h30	20h40
		La conférence	De grandes espéran	La comerence
PONTOISE				
SAINT-OUEN	14h15 15h30 À vol d'oiseaux Le lio		18h30 e printemps Brighton	20h30 4th Sur l'Adamant
SAM	14h20	16h10 To be or not to be	18h10 About Kim Sohee	20h50
	The quiet girl 14h30	16h40	18h40	Les âmes sœurs 21h00
22	La conférence 14h30	Les âmes sœurs 16h30	L'établi 18h45	De grandes espéran 20h45
AVRIL	Avant l'effondrement 14h15	Sur l'Adamant 16h30	Avant l'effondrement 18h40	Je verrai toujours v 20h40
UAVIL	Pompoko	La dernière reine	The quiet girl	Mon crime
PONTOISE			18h30 La conférence	20h45 La dernière reine
SAINT-OUEN	11h00 About Kim Sohee	14h30	16h30	18h30 20h30
DIM	11h10		5h50 17h10	
	naissance des oasis 11h10	Le lion et les 3 br A 14h15	16h15	s de printemps   The quiet girl   Brighton 4th   18h20   20h30
<b>23</b>	De grandes espéran 11h00	Les âmes sœurs 14h30	La conférence 16h20	La dernière reine About Kim Sohee 18h40 20h40
II II	Sur l'Adamant 11h00	The quiet girl	L'établi 16h30	Les âmes sœurs Avant l'effondrement 18h30 20h45
AURIL	Pompoko	Mon crime	De grandes espéran.	Je verrai toujours v La conférence
PONTOISE			16h20 La dernière reine	18h40 Sur l'Adamant
COINT OUT	14h30	16h30	18h30	20h30
SAINT-OUEN	Avant l'effondrement 14h15 16h20		The quiet girl	Cria cuervos
LUN	La conférence Contes	de printemps naissa	ncè des oasis L'étab	li Sur l'Adamant
24	14h15 Je verrai toujours v		18h40 Les âmes sœurs	20h40 La conférence
LT	14h20 Le lion et les 3 brig	16h00 La dernière reine	18h10 About Kim Sohee	20h45 Avant l'effondrement
AURIL	14h20 Pompoko	16h40 À vol d'oiseaux	18h15 De grandes espéran	20h30
PONTOISE				
SAINT-OUEN	14h15 15h3		18h30 (D	
MAR	A vol d'oiseaux Le lio	16h40	18h40	20h45
	Sur l'Adamant 14h20	To be or not to be 16h15	Sur l'Adamant 18h20 (D)	The quiet girl 20h40 (D)
25	The quiet girl	Les âmes sœurs 16h30	L'établi 18h45	Je verrai toujours v 20h40 (D)
	<b>Avant l'effondrement</b>	La conférence	Avant l'effondrement	Les âmes sœurs
AURIL	14h15	16h30 La dernière reine	18h40 (D) Mon crime	20h45 (D) De grandes espéran
	Pompoko	La ucilileie i cille	mon ormo	Do granado coporanii
PONTOISE	Рошроко	La definere reme	inon orinio	120 3.4

SAINT-OUEN MER	14h15				
MER		16h30	18h40	20h45	
IVEK I	La dernière reine 14h30	Un vrai crime d'am 16h30	Alma viva 18h30	Avant l'effondrement 20h45	
1 11	Quand tu seras grand		Sur l'Adamant	Quand tu seras grand	
26	14h20	16h20	18h40	20h30 + Diaporama	
	Le royaume de Naya 14h15 16h00	17h15	Voyages en Italie 18h20	Toute la beauté et 20h40	
	Hokusai À vol d'oisea			Hokusai	
AURIL	14h20	16h10	18h30	20h40	•
., , , , , ,	Super Mario Bros.	Les 3 mousquetaires	La conterence	Les 3 mousquetaires	
PONTOISE					
		lear as	1-2-2-2		T
SAINT-OUEN	14h30 Sur l'Adamant	16h40 Alma viva	18h30 Avant l'effondrement	20h40 Dancing Pina	
JEU	14h15	16h30	18h40	20h45	
	Pompoko 14h20	La conférence 16h40	Cria cuervos	Voyages en Italie 20h30	
27	Les 3 mousquetaires		18h40 Hokusai	Quand tu seras grand	
<b>2</b> 6	14h15 16h00	17h00	18h30	20h30	
AUDU	Hokusai Portrait de fa 14h20	mille A vol d'oiseaux  16h15	The quiet girl 18h20	La conférence 20h40	
AURIL				La dernière reine	
541154165			•		
PONTOISE					
SAINT-OUEN	14h30	16h20	18h40	20h40	
	Voyages en Italie	Toute la beauté et	To be or not to be	Sur l'Adamant	
UEN	14h30 Quand tu seras grand	16h30 Avant l'effondrement	18h30	20h45 Alma viva	
00	14h20	16h20	18h40	20h40	
ノメ	Le royaume de Naya	Pompoko	Quand tu seras grand	The quiet girl	
	14h15   16h00   Hokusai   À vol d'oisea	17h15	18h20	20h30 Avant l'effondrement	
AURIL	14h20	16h10	18h30	20h45	
DAVIE	Super Mario Bros.	Les 3 mousquetaires	La dernière reine	Les 3 mousquetaires	
PONTOISE					
			1	T	T
SAINT-OUEN	14h30 La conférence	16h40	18h40 Un vrai crime d'am	20h50 Voyages en Italie	
CAM	14h15   16h00	17h00	18h20	20h40	
SAM	Alma viva Portrait de	famille À vol d'oisea	ux Sur l'Adamant	La conférence	
20	14h30	16h20	18h30	20h30	
	Super Mario Bros. 14h20	La dernière reine 16h40	The quiet girl	La dernière reine 20h45	
	Pompoko	Hokusai	Avant l'effondrement	Quand tu seras grand	
AVRIL	14h20 Les 3 mousquetaires	16h40 Le royaume de Nava	18h40 Les 3 mousquetaires	21h00 Hokusai	
	200 0 modoquotanoo	Lo royaumo ao naya	•		
PONTOISE			18h30 Dancing Pina	21h00 Les 3 mousquetaires	
	11h10	14h40	16h45	18h50	20h40
			Cria cuervos	Alma viva	Sur l'Adamant
SAINT-OUEN	Alma viva	Sur l'Adamant			
	Alma viva 11h10	14h30	16h30	18h20	20h50
DIM	Alma viva 11h10 Contes de printemps	14h30 Avant l'effondrement	16h30 The quiet girl	18h20 Toute la beauté et	20h50 Avant l'effondreme
DIM	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai
	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30
30	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine
DIM	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45
DIM 30 AVRIL	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat)	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45
30	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat)	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45
DIM 30 AURIL PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45
DIM 30 AURIL PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai  18h40 Avant l'effondrement	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45
DIM 30 AURIL PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p*tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang.	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai  18h40 Avant l'effondrement 18h45	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai  18h40 Avant l'effondrement	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai  18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AURIL PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15   16h00	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15 16h00 Hokusai Portrait de fa 14h15	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AURIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15   16h00 Hokusai Portrait de fa	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15 16h00 Hokusai Portrait de fa 14h15	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15   16h00 Hokusai Portrait de fa 14h15 Les 3 mousquetaires	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl 18h20 Les 3 mousquetaires	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40 La dernière reine	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15 16h00 Hokusai Portrait de fa 14h15	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15   16h00 Hokusai Portrait de fa 14h15 Les 3 mousquetaires  14h30 Toute la beauté et 14h30	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai  18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl 18h20 Les 3 mousquetaires	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40 La dernière reine  20h45 Un vrai crime d'am 20h45	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15   16h00 Hokusai   Portrait de fa 14h15 Les 3 mousquetaires  14h30 Toute la beauté et 14h30 The quiet girl	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl 18h20 Les 3 mousquetaires	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40 La dernière reine  20h45 Un vrai crime d'am 20h45 Alma viva	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15   16h00 Hokusai Portrait de fa 14h15 Les 3 mousquetaires  14h30 Toute la beauté et 14h30	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai  18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl 18h20 Les 3 mousquetaires	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40 La dernière reine  20h45 Un vrai crime d'am 20h45 Un vrai crime d'am 20h45 Alma viva 20h40 (D)	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15 Les 3 mousquetaires  14h30 Toute la beauté et 14h30 The quiet girl 14h20 Le royaume de Naya 14h15 Les de Roya 14h15	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl 18h20 Les 3 mousquetaires	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40 La dernière reine  20h45 Un vrai crime d'am 20h45 Alma viva 20h40 (D) The quiet girl 20h30 (D)	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE SAINT-OUEN MAR 2	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15 Les 3 mousquetaires  14h30 Toute la beauté et 14h30 The quiet girl 14h20 Le royaume de Naya 14h15 Les de Roya 14h15	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 Les 3 mousquetaires 18h30 Les 3 mousquetaires 18h30 Les 3 mousquetaires 18h40 Les 3 mousquetaires	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand La conférence 20h40 La dernière reine 20h45 Un vrai crime d'am 20h45 Alma viva 20h40 (D) The quiet girl 20h30 (D) Avant l'effondrement	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15   16h00 Hokusai Portrait de fa 14h15 Les 3 mousquetaires  14h30 Toute la beauté et 14h30 The quiet girl 14h20 Le royaume de Naya 14h15   16h00 (D) Hokusai   A vol d'oisea	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand 17h00 mille À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl 18h20 Les 3 mousquetaires  18h40 Sur l'Adamant 18h30 La dernière reine 18h40 Quand tu seras grand 18h20 nps Hokusai 18h30 (D)	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40 La dernière reine  20h45 Un vrai crime d'am 20h45 Alma viva 20h40 (D) The quiet girl 20h30 (D)	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire
DIM 30 AVRIL PONTOISE SAINT-OUEN LUN 1 er MAI PONTOISE SAINT-OUEN MAR 2	Alma viva 11h10 Contes de printemps 11h00 Le royaume de Naya 11h00 Voyages en Italie 11h p'tit déj.(+débat) Dirty, difficult, dang  14h20 Sur l'Adamant 14h20 Pompoko 14h30 Le royaume de Naya 14h15 I6h00 Hokusai Portrait de fa 14h15 Les 3 mousquetaires  14h30 Toute la beauté et 14h30 The quiet girl 14h20 Le royaume de Naya 14h15 I6h00 (D) Hokusai À vol d'oisea 14h15 I6h00 (D) Hokusai À vol d'oisea	14h30 Avant l'effondrement 14h30 La conférence 14h20 Quand tu seras grand 14h20 Super Mario Bros.  16h30 Dancing Pina 16h40 La conférence 16h40 Quand tu seras grand   17h00 mille   À vol d'oiseaux 16h30 Super Mario Bros.  16h30 Super Mario Bros.	16h30 The quiet girl 16h40 La dernière reine 16h20 Pompoko 16h15 Les 3 mousquetaires 16h30 Hokusai 18h40 Avant l'effondrement 18h45 Alma viva 18h40 Hokusai 18h30 The quiet girl 18h20 Les 3 mousquetaires  18h40 Sur l'Adamant 18h30 La dernière reine 18h40 Quand tu seras grand 18h20 nps Hokusai 18h30 (D)	18h20 Toute la beauté et 18h50 La conférence 18h40 Voyages en Italie 18h40 Quand tu seras grand 18h30 Les 3 mousquetaires 20h40 To be or not to be 20h45 Voyages en Italie 20h30 Quand tu seras grand 20h30 La conférence 20h40 La dernière reine  20h45 Un vrai crime d'am 20h45 Alma viva 20h40 (D) The quiet girl 20h30 (D) Avant l'effondrement 20h40	20h50 Avant l'effondreme 21h00 Hokusai 20h30 La dernière reine 20h45 Les 3 mousquetaire

### STELLA café

#### **Hake Brew fait son pub!**

TOUS LES JEUDIS SAVE THE DATE POUR LE QUIZZ LE JEUDI 20/04

pour des soirées d'érudition et de bonne humeur. Il sera accompagné par Les Julie de l'Epicerie des Julie d'Éragny et Pontoise qui proposeront des planches apéro à grignoter.

Entre 19h et minuit.

Avec nos bières artisanales à la pression et en bouteille, ainsi que des vins natures, soft et boissons chaudes, nous vous accueillerons avec plaisir pour ces soirées de détente bien méritées.

Voir fb.me/HakeBrew pour plus d'infos.





TOUT LE PROGRAMME SUR : www.cinemas-utopia.org/saintouen





**EXPOSITION-VENTE** 

12 mai: 17h - 21h30 13 & 14 mai: 10h - 19h

Entrée libre



5 créateurs

Céramique • Métal Bois • Bijoux • Duos

Démonstration - Prix du public Petite restauration sur place

Saint-Leu-la-Forêt 95 saintleuartexpo.fr











Ecrire au Stella café avec l'atelier d'écriture «couleurs de plume»



Ecrire pour le plaisir au moyen de ieux d'écriture et de contraintes littéraires Libérer son imagination et sa créativité en jouant avec les mots

Les Samedis 15 avril et 13 mai 2023 de 14h30 à 16h30 au Stella café d'Utopia

#### **Les Jeudis**

6 -13 - 20 - 27 avril et 11 et 25 mai 2023 de 9h30 à 11h30 à la salle Papaye de la Maison des Associations de Pontoise, place du Petit Martroy

18 euros l'atelier

Chaque séance est indépendante.

contact:

couleursdeplume@gmail.com



SAINT-OUEN	14h15 16h00 Alma viva Portrait d	17h00 e famille Hokusai	18h45 Cria cuervos	20h50 Dirty, difficult, dang	
MER	14h30 La dernière reine	16h40 Dancing Pina	18h50 Blue Jean	20h45 Quand tu seras grand	
7	14h20	16h45	18h40	20h30	
J	Un an, une nuit 14h15	Quand tu seras grand 16h30	18h30	Un an, une nuit 20h40	
MAL	Pompoko 14h20	Le royaume de Naya 16h10	Sur l'Adamant 18h30	Hokusai 20h40	
ויומנ	Super Mario Bros.	Les 3 mousquetaires	La dernière reine	Les 3 mousquetaires	
PONTOISE					
SAINT-OUEN	14h20	16h20	18h30 Toute la beauté et	20h50	
JEU	Quand tu seras grand 14h30	16h45	18h45	Blue Jean 20h30	
	Pompoko 14h20	To be or not to be 16h15	Dirty, difficult, dang 18h40	Sur l'Adamant 20h40	
4	Le royaume de Naya 14h15 16h00	Un an, une nuit 17h00	Quand tu seras grand 18h50	La dernière reine 20h45	
MAI	Hokusai Portrait de 1	amille Voyages en It		Alma viva 20h40	
MAI	Les 3 mousquetaires		Les 3 mousquetaires		
PONTOISE	14h30 Ballet Cendrillon				
CAMPAUEN	14h30	16h30	18h40	20h50	
SAINT-OUEN	Blue Jean	Sur l'Adamant	Dancing Pina	Blue Jean 20h30	
VEN	14h15   16h00 Hokusai   Portrait de fa			Sur l'Adamant	
「「「」	14h15 Pompoko	16h30 Le royaume de Naya	18h30 Un an, une nuit	21h00 Quand tu seras grand	
J	14h20 Un an, une nuit	16h45 Un vrai crime d'am	18h40	20h50 Voyages en Italie	
MAI	14h20	16h15	18h45	20h40	
	Super Mario Bros.	Les 3 mousquetaires	nukusai	Les 3 mousquetaires	
PONTOISE					
SAINT-OUEN	14h20 Cria cuervos	16h30 Toute la beauté et	18h50 Sur l'Adamant	21h00 Alma viva	
SAM	14h15 16h00 Hokusai Portrait de 1	17h00	18h45	20h30 Quand tu seras grand	
II _ I	14h20	16h15	18h30	21h00	
6	Le royaume de Naya 14h15	Pompoko 16h40	Un an, une nuit 18h40	La dernière reine 20h45	
MAI	Un an, une nuit 14h30	Quand tu seras grand 16h20	Blue Jean 18h40	Hokusai 20h40	
וטוטו	Super Mario Bros.	Les 3 mousquetaires	Voyages en Italie	Les 3 mousquetaires	
PONTOISE			18h30 Les 3 mousquetaires	21h00 Un an, une nuit	
SAINT-OUEN	11h00	14h30	16h40	18h45	20h30
DIM	Blue Jean 11h10	Sur l'Adamant 14h20	Blue Jean 16h20	Dirty, difficult, dang 18h45 (D)	Dancing Pina 20h50
	Portrait de famille	Quand tu seras grand 14h20	Pompoko 16h10	To be or not to be 18h40	Voyages en Italie 20h40
7	Super Mario Bros.	Hokusai 14h30	Un an, une nuit 16h45	Quand tu seras grand	Un an, une nuit
	Un an, une nuit	La dernière reine	Voyages en Italie	Alma viva	20h30 Hokusai
MAI	11h p <sup>i</sup> tit déj.(+débat) Le principal(avt-1ère)	14h15 Le royaume de Naya	16h15 Les 3 mousquetaires		20h45 Les 3 mousquetaires
PONTOISE				<u>'</u>	
	14h30	16h20	10h/0 /D\	20545	
SAINT-OUEN	Quand tu seras grand		18h40 (D) Un vrai crime d'am	20h45 Dirty, difficult, dang	
LUN	14h15   16h00 (D Hokusai   Portrait de f	amille Alma viva	18h45 Quand tu seras grand		
Q	14h20 (D) Le royaume de Naya	16h15 Un an, une nuit	18h40 Hokusai	20h30 Un an, une nuit	_
	14h20 (D) Pompoko	16h40 La dernière reine	18h50 Voyages en Italie	20h40 Blue Jean	
MAL	14h15 Les 3 mousquetaires	16h40 (D)	18h30 Les 3 mousquetaires	20h45	
PONTOISE	Les 3 mousquetaires	Super mario bros.	Les 3 mousquetanes	La definiere renne	
romoise					
SAINT-OUEN	14h10 Blue Jean	16h20 (D) Dirty, difficult, dang	18h40 (D) Blue Jean	20h40 (D) Sur l'Adamant	
MAR	14h10	16h15 (D)	18h30 (D)	20h45 (D)	
	Voyages en Italie 14h00	Dancing Pina 16h30	Cria cuervos 18h20	Voyages en Italie 20h45 (D)	
4	Un an, une nuit 14h00	Hokusai 16h20	Un an, une nuit 18h40 (D)	Hokusai 20h30 (D)	
MAI	La dernière reine	Quand tu seras grand 16h15		Quand tu seras grand 20h40 (D)	
MAL		Les 3 mousquetaires		Les 3 mousquetaires	
PONTOISE					

## MAURICE LE CHAT FABULEUX



#### **JUSQU'AU 10/04**

**Réalisé par Toby Genkel et Florian Westermann** Animation GB / Allemagne 2022 1h33 VF

#### À PARTIR DE 6 ANS

Voici venu le moment de vous présenter le fabuleux Maurice ! Un chat rondouillard et malin s'étant associé à une bande de rats et parcourant villes et villages afin de dépouiller les humains de leurs précieuses victuailles. Ou plutôt ce film est-il l'épopée de la jeune Malicia, qui ne vit que pour lire des contes de fées et brise d'entrée de jeu le quatrième mur afin de conter directement le récit au spectateur.

Si le scénario reprend le schéma narratif classique du conte de fées traditionnel, la réalisation emprunte aux codes du cartoon télévisé, faisant de *Maurice le chat fabuleux* un sympathique divertissement pour petits et grands.

Ce sont d'abord les personnages qui confèrent au film son côté familial et rassembleur : il y a fort à parier que les enfants s'identifieront sans difficulté à Keith, faux joueur de flûte associé malgré lui à Maurice et sa bande, et à Malicia, intrépide jeune femme à l'insatiable soif d'aventures. Le duo est efficace à l'écran, car il contraste, s'oppose et se complète avec évidence. L'impertinence et la répartie du gros chat roux ne manqueront pas non plus de provoquer quelques éclats de rire, tandis que les tours malicieux des rats et leurs caractères bien affirmés, vous donneront à coup sûr envie de partir à l'aventure avec eux. Sans oublier les antagonistes, tantôt effrayants (Monsieur Patron), tantôt idiots (les dératiseurs de Monsieur Patron), tantôt complètement barrés (le joueur de flûte). Si le scénario, ponctué toutefois de réflexions pertinentes sur la mort et l'amitié, se veut d'une simplicité et d'une lisibilité enfantines, le film peut se targuer d'une animation appréciable, bien que sans coup d'éclat. En jouant sur la plasticité des corps, le contraste entre les mouvements rapides et raides et les mouvements lents et souples donne à cette production une esthétique cartoonesque rappelant nombre de courts-métrages des années 50 : Tom et Jerry, Les Looney Tunes...

En somme, si Maurice le Chat Fabuleux ne révolutionne pas le genre, il a au moins le mérite de remplir la mission première de toute œuvre cinématographique : faire plaisir aux spectateurs. Un joyeux carnaval.



## POMPOKO

DU 19/04 AU 8/05

Réalisé par ISAO TAKAHATA Animation Japon 1994 1h59 VF D'après une idée originale de Hayao Miyazaki.

#### À PARTIR DE 6 ANS

Bienvenue dans le monde des Tanukis! Sorte de grosse peluche, croisement réussi entre le panda et le raton laveur, le Tanuki est doué d'un pouvoir particulier : il peut se transformer en quasiment tout ce qu'il désire. Avec de l'entraînement et une bonne condition physique, il se métamorphose en un ballon de foot, un oiseau, une fleur et même... un humain. Alors que les Tanukis vivent heureux dans la forêt, dans la joie et la bonne humeur, cohabitant en harmonie avec les quelques habitants et les fermiers, la croissance économique incontrôlable de la fin des années 60 pousse le gouvernement à construire la ville nouvelle de Tama aux alentours de Tokyo. Frénésie de la construction urbaine, on commence alors à détruire fermes et forêts. Autant dire que c'est la cata pour les Tanukis : leur habitat devenu trop étroit, eux qui jadis étaient prospères et pacifiques vont désormais se faire la guerre, l'enjeu étant de préserver son petit bout de territoire. Mais très vite les Tanukis se rendent à l'évidence : les hommes ne laisseront jamais assez de forêt pour la survie d'aucun d'entre eux. L'heure des alliances a sonné et la riposte s'organise. Les Tanukis mettent sur pied un plan. Ils doivent réapprendre l'art de la transformation (dont ils ont un peu perdu les clés avec les années) dans le but de s'en servir pour effrayer les hommes. Les Tanukis vont alors rivaliser d'ingéniosité et de fantaisie pour enrayer la marche des travaux... Pompoko c'est le bruit que produit le ventre des Tanukis quand ils le font rebondir sur le sol. Ces drôles de bestioles qui changent d'aspect selon leur humeur sont aussi dotés d'un sale caractère et d'un langage parfois un peu vert. Leur chant de combat par exemple est assez olé olé, mais ie vous laisse découvrir tout ca.

Pompoko est un miroir qui nous est tendu, une fable écologiste et humaniste qui pose la question de l'urbanisation et du sort des populations rurales. Le génie de Takahata allié à celui de Miyazaki fait encore une fois merveille et nous entraîne dans un univers onirique et fantastique pour mieux nous parler de notre réalité. Un petit bijou devenu culte des Studios Ghibli qui ravira les fans et les autres.



# LE ROYAUME DE NAYA

DU 26/04 AU 8/05

Réalisé par Oleg Malamuzh et Sasha Ruban

Animation Ukraine 2022 1h39 VF Scénario de Yaroslav Voitseshek

#### À partir de 6 ans

Entre ses arbres ancestraux, ses rochers et ses allées moussues, la forêt abrite de nombreux secrets. Aux côtés des habitants ordinaires des forêts que sont les oiseaux et les animaux, on retrouve certaines créatures moins banales : Vark, Voda, les Nymphes, Motus et d'autres êtres atypiques de la forêt. Tous ont des capacités et des responsabilités différentes, mais ils ont un objectif commun : protéger la forêt et préserver la paix et l'harmonie. Un saule magique, dont les feuilles sont ornées de runes, pousse dans le cœur de la forêt et protège son secret le plus précieux : la Source de vie, qui donne la vie et la jeunesse éternelle, et qui fournit à la forêt sa puissance et son énergie. Quand le moment est venu, les Esprits Suprêmes choisissent le nouveau gardien de la forêt, selon des règles tenues secrètes, et lui donnent le pouvoir de contrôler les éléments, afin de protéger la forêt et la Source de vie. Le conflit entre les créatures de la forêt et les humains remonte à bien longtemps. Il y a des années. Vark aida un homme qui se montra indigne de sa confiance, causant mort et destruction au sein de la forêt. Pour éviter qu'une telle erreur se reproduise, Vark promulgua alors une loi qui interdit aux habitants de la forêt d'avoir une quelconque interaction avec les humains. Plus encore. si d'aventure un humain se retrouvait égaré dans la forêt, il devait être chassé de manière à ce qu'il n'ose plus jamais remettre un pied au-delà des Montagnes Noires. Les habitants de la forêt sont ainsi convaincus depuis des décennies que les humains sont avides, égoïstes..

Jusqu'au jour où Naya, la nouvelle élue de cette forêt enchantée, rencontre Lucas, un jeune humain égaré dans les montagnes. À l'encontre des règles établies depuis des millénaires, ils vont se revoir, sans prendre garde aux conséquences qui s'abattront sur le royaume. L'aventure ne fait que commencer.

Véritable fable pacifiste et écologique qui s'érige contre l'appropriation et la déforestation. Une belle surprise.

### SUPER MARIO BROS. LE FILM



#### À PARTIR DU 26/04

Réalisé par Aaron Horvath, Michael Jelenic Animation USA 2022 1h35 VF

Scénario de Matthew Fogel

#### À partir de 5/6 ans

Pour la première fois les deux géants mondiaux du divertissement, Illumination et Nintendo, s'associent pour produire *Super Mario Bros. - Le film*, mettant en scène le plombier le plus célèbre de la pop culture depuis près de 40 ans.

Inspiré de l'univers du célèbre jeu le film embarque le public dans un tout nouvel univers aussi passionnant que totalement inédit.

Alors qu'ils réparent une canalisation sous terraine à Brooklyn, deux plombiers, Mario et son frère Luigi sont emportés vers un nouveau monde dont ils vont vite comprendre le caractère magique. Mais quand ils se retrouvent soudainement séparés, Mario va se lancer dans une aventure folle afin de retrouver son frère Luigi. Avec l'aide de Toad tout droit sorti du Royaume Champignon et grâce à l'entrainement de sa souveraine, la très volontaire princesse Peach, Mario va devoir se dépasser.

Il croisera sur son chemin semé d'embuches comme il se doit, tous les personnages qui ont fait tout au long de sa longue carrière le bonheur de tous les gamers du monde, de cinq à soixante dix sept ans.

Alors même si nous n'avons pas vu la bête avant d'écrire ces quelques lignes, il est fort probable que vos chers bambins vous en ont déjà parlé et trépignent d'impatience pour vous entrainer dans les salles obscures retrouver le petit plombier.



DU 5 AU 25/04

Réalisé par Rasmus A. SIVERTSEN film d'animation Norvège 2022 1h20 VF

Scénario de Karsten Fullu et Ingrid Haukelidsaeter, d'après le livre jeunesse de Thorbjorn Egner (une légende nationale en Norvège).

#### Pour les enfants à partir de 6 ans.

Bienvenue à Cardamome. ville la plus paisible au monde ! La boulangère prépare ses petits pains, le cordonnier répare les souliers, le vieux sage Tobias, le monsieur météo local, surveille de près l'apparition du moindre nuage et annonce toujours du beau temps. La tranquillité publique est assurée par le bienveillant Chef Bastian, tandis que Tante Sofie enquirlande celles et ceux qui ne pensent qu'à eux et se comportent mal. Bref rien ne pourrait semer le trouble parmi les habitants de la charmante petite cité. Rien ? Pas si sûr! Ne voilà-t-il pas que trois zigomars du nom de Casper, Jasper et Jonathan. voleurs de profession se sont mis en tête de s'aventurer en ville pour y exercer leurs coupables activités. Et en plus, ils sont accompagnés d'un lion! Dès leur arrivée, les trois brigands sèment la zizanie. La nuit, ils dévalisent les honnêtes gens, et le jour, ils se cachent dans une bicoque miteuse qui est un vrai capharnaüm. Rien ne va plus pour l'épicier, la boulangère et le charcutier. victimes de cambriolages à répétition. Ils se plaignent évidemment au Chef Bastian qui est complètement dépassé : lui si bon vivant et indulgent, il n'a qu'une vision très théorique de la délinquance et il ne sait absolument pas comment ramener l'ordre à Cardamome...

Mais il ne faut pas croire que tout est fichu, il ne faut pas condamner trop vite Casper, Jasper et Jonathan: les trois loustics ne sont pas irrécupérables, et pour peu qu'on leur laisse une deuxième chance, ils trouveront leur place dans la paisible communauté de Cardamome... Le message est très sympa, et le film est très chouette!

### À VOL D'OISEAUX



#### DU 5/04 AU 2/05

Programme de 3 courts-métrages d'animation France 2022 55 min

> Pour les enfants à partir de 5 ans. TARIF UNIQUE : 4 EUROS

À Vol d'oiseaux rassemble trois courts-métrages d'animation délicats et sensibles. Un pur moment de bonheur, aérien, à la fin duquel on se sent pousser des ailes! Titi la perruche de Jean, enfant solitaire, l'emmène dans un monde extraordinaire. Une mouette éveille un vieil homme délaissé dans un sanatorium. Un balbuzard pêcheur, des chardonnerets élégants, pouillots véloces ou grives musiciennes ouvrent les yeux et le cœur d'Ellie, une adolescente réservée. Quel que soit l'âge de la vie, c'est par une rencontre avec le monde des oiseaux que les personnages échappent à leur solitude, découvrent un vent de liberté enthousiasmant.

#### •DRÔLES D'OISEAUX

Réalisé par Charlie Belin, écrit par Charlie Belin et Mariannick Bellot

Ellie, dix ans et demi, entre en sixième à Saumur. Timide et passionnée par la nature, elle passe son temps plongée dans des livres, en particulier d'ornithologie. Elle intrigue Anna, la documentaliste du collège, une femme mystérieuse avec qui elle tisse une relation pleine de malice. Le jour où Ellie doit absolument lui rendre un livre, la porte du CDI est fermée. Elle décide alors de le ramener directement chez Anna qui vit sur une île sur la Loire, à quelques kilomètres du collège. Une île pleine d'oiseaux...

#### **EN OUVERTURE DE PROGRAMME :**

#### **LE TOUT PETIT VOYAGE**

Réalisé par Emily Worms, musique Virginie Tasset

Jean est témoin d'une chose extraordinaire : Titi, sa perruche, peut ouvrir la porte de sa cage ! Pourtant l'oiseau ne part pas. En essayant de comprendre pourquoi, Jean se retrouve embarqué dans un monde magique. Titi va pouvoir montrer ses failles et peurs, et Jean l'aidera à les surmonter. En traversant d'étonnants paysages, ils enrichiront leur amitié et apprendront que dire au revoir, ce n'est pas dire adieu.

#### L'AIR DE RIEN

Réalisé par Gabriel Hénot Lefèvre, musique Olivier Militon

Dans un sanatorium en bord de mer, un vieil homme voit sa vie bousculée par l'arrivée d'une mouette qu'il va doucement apprivoiser. Le jour où celle-ci est blessée, l'homme va prendre soin d'elle et retrouver, pour un instant, son âme d'enfant.



### PORTRAIT DE FAMILLE

DU 26/04 AU 8/05

Programme de 5 films d'animation Animation Iran 2012 42min

Pour les enfants à partir de 3 ans. TARIF UNIQUE 4 EUROS

Un nouveau programme de la brillante école iranienne d'animation, à qui nous devons Le Petit monde de Bahador et autre Montagne aux bijoux que vous êtes nombreux à avoir plébiscités chez nous lors de leur passage. Cinq petits films toujours aussi jolis et inventifs, qui utilisent à merveille des techniques d'animation souvent originales, telles que les dessins sur cellulo ou le papier découpé. Idéal pour les tout petits. Au programme, où il sera beaucoup question de famille et de mariage :

#### Maman corbeau et le renard

Maman corbeau met ลน point line pour se stratégie débarrasser d'un renard affamé qui menace sa petite famille...

#### Le Mariage du papillon

Une joyeuse comptine qui fait la fête au papillon, sur le point de se marier. Cigales, sauterelles, hirondelles, coccinelles sont toutes là pour célébrer ce grand et heureux événement, au son des cymbales et du chant des cigales...

#### La Noce de Hajar

Il était une fois, à des années lumière de là... Où sommes-nous ? Au firmament. Qui vit-là ? Toutes sortes de gens. Chacun est sur sa planète, en train de conter fleurette. C'est le mariage de Hajar! Que tout le monde se prépare! C'est aujourd'hui qu'on se marie, que les promis disent oui. Les percussions à l'unisson font danser filles et garçons...

#### Le Mariage du corbeau

De notre balcon, je vois dans le beau ciel plein de corbeaux qui volent à tire-d'aile. Ils croassent si fort qu'on n'entend plus qu'eux. Maman dit : c'est parce qu'ils sont heureux, c'est le mariage des corbeaux. Et la mariée ? Elle se cache tout là-haut...

#### La Citrouille qui roule

Grand-mère, qui n'a pas froid aux yeux, prend la route pour rendre visite à son petit-fils qui vient de naître. Si elle avait idée des aventures qui l'attendent, peut-être resterait-elle chez elle... Mais non, elle a trop envie de voir le bébé!

### CONTES DE PRINTEMPS





#### Programme de 4 courts-métrages

film d'animation 2022 45min

Pour les enfants à partir de 5 ans. TARIF UNIQUE 4 EUROS

Le printemps s'annonce. Au milieu de la jungle ou de la forêt, la nature reprend ses droits, les rencontres en surprennent plus d'un, les sentiments amoureux éclosent et les troubadours chantent pour la reine. Des histoires d'une grande originalité portées par de jeunes talents de l'animation pour fêter cette saison pleine de promesses...

#### L'ESPRIT DE LA FORÊT (Spirit of the forest)

Nandini et Nirupa RAO, Kalp SANGHVI Inde 2022 7mn Une jeune fille intrépide pénètre dans les sous-bois près de son village du sud de l'Inde. Elle dérange alors l'esprit de la forêt qui l'entraine dans une aventure à la découverte des origines de cet endroit sacré.

#### **COLOCATION SAUVAGE**

Armelle MERCAT France 2022 14mn

Avant que la mousson n'arrive, une chèvre idéaliste décide de construire une cabane en pleine jungle pour s'y réfugier. Le déroulement des travaux va l'amener à partager les lieux avec de dangereux colocataires...

#### LA REINE DES RENARDS

Marina ROSSET Suisse 2022 9mn

Dans l'espoir de redonner le sourire à leurreine, les renards descendent chaque nuit dans la ville à la recherche de lettres d'amour qui n'ont jamais été envoyées.

#### MÉLODIE DES BOIS (Sounds between the crowns)

Filip DIVIAK République tchèque 2020 15mn

Un troubadour est expulsé de la ville lorsque la reine voit son visage. Les gardes du palais brisent son instrument en guise de punition mais le musicien ne perd pas sa détermination et continue à faire de la musique au milieu des bois.



### LA NAISSANCE DES OASIS

**JUSQU'AU 24/04** 

Programme de cinq courts-métrages

Pour les enfants à partir de 3 ans. TARIF UNIQUE 4 EUROS

#### **DROPS**

Sarah Joy Jungen & Karsten Kjærulf-Hoop

Danemark / 2017 / 5' / (aquarellé) / sans dialogue Lors d'une averse, un nuage sème une petite communauté de gouttes de pluie sur la Terre. Ensemble, elles fuient le soleil et tentent de continuer leur chemin en suivant au plus près les nuages. Mais l'exposition aux rayons du soleil est-elle vraiment synonyme de fin pour ces gouttes de pluie ?

#### **NAISSANCE DES OASIS**

#### **Marion Jamault**

France / 2022 / 9' / Animation 2D (papier découpé)

Un serpent qui a le sang trop froid et un chameau qui a le sang trop chaud se lient d'amitié.

#### **SUZIE IN THE GARDEN**

#### Lucie Sunková

Rép. Tchèque / 2022 / 13' (peinture sur verre) / VF

Suzie se rend régulièrement, avec ses parents, en dehors de la ville, dans des jardins partagés. Un jour, elle y rencontre un chien noir qui lui fait découvrir un jardin secret...

#### IL PLEUT BERGERE

#### Jérémy Depuydt

France / 2005 / 2' / sans dialogues

Des bergères vivant sur le sommet du monde empêchent les nuages de fertiliser la terre grâce à leur précieuse eau. Mais l'une d'elle, à la chevelure bleue, entreprend de se rapprocher d'un nuage noir à travers une chorégraphie qui précipite sa chute. Du grondement des nuages que provoque cet épisode, viennent l'orage et la pluie qui engendrent une fertilisation des sols.

#### **SOME THING**

#### Elena Walf

Allemagne / 2015 / 7' / sans dialogues

Trois gigantesques montagnes sont très fières des trésors qu'elles renferment : le pétrole, l'or et le feu. Pour la petite montagne qui se trouve à leurs côtés, il est impossible de rivaliser, elle ne possède que cet étrange, minuscule et dérisoire petit quelque chose...



## LES CHE

**JUSQU'AU 18/04** 

#### Réalisé par Denis IMBERT

France 2023 1h35

avec Jean Dujardin, Izïa Higelin, Anny Duperey, Jonathan Zaccaï...

Scénario de Denis Imbert et Diastème, librement inspiré du récit de Sylvain **Tesson (Editions Gallimard)** 

« Il m'aura fallu courir le monde et tomber d'un toit pour saisir que je disposais là, sous mes yeux, dans un pays si proche dont j'ignorais les replis, d'un réseau de chemins campagnards ouverts sur le mystère, baignés de pur silence, miraculeusement vides. La vie me laissait une chance, il était donc grand temps de traverser la France à pied sur mes chemins noirs. Là, personne ne vous indique ni comment vous tenir, ni quoi penser, ni même la direction à prendre. »

Est-il encore besoin de présenter Sylvain Tesson? Écrivain, explorateur, aventurier... sa carte de visite est comme un appel à la conquête de territoires lointains, la promesse de voyages comme suspendus dans le temps, au dessus du vide, celui, peut-être, de nos vies si terriennes, si sédentaires. Au fil de ses œuvres, mêlant le récit de voyages à des réflexions plus intimes, Sylvain Tesson nous offre poursuivre lui-même, s'en allant par « les l'opportunité de formidables escapades immobiles, des plaines de Sibérie aux steppes Tibétaines, et interroge les liens ambigus qui lient l'homme

emprunt d'humour, léger et profond à la fois, il appelle à l'ailleurs avec une sorte de fouque communicative. On a envie de le suivre... où qu'il aille.

Bien que ce film soit une vraie fiction et que le personnage principal, interprété par Jean Dujardin, se prénomme Pierre et pas Sylvain, il s'agit bien de la même histoire. celle racontée dans ce récit éponyme qui fut, comme la plupart des livres de Tesson, un grand succès de librairie.

Pierre est un écrivain à la notoriété discrète mais bien ancrée. Charmeur, éternel baroudeur, ses récits de voyages sont à son image : empreints d'une force tranquille d'où émerge souvent cette étincelle qui donne à ses écrits un supplément d'âme qui le rend proche de ses lecteurs. Incapable de rester trop longtemps sédentaire, Pierre a la bougeotte et n'a de cesse, sitôt revenu, de repartir vers d'autres horizons et d'écrire, toujours.

Et puis c'est l'accident. Con. Irréversible. Enfin, sur le coup, c'est ce que tout le monde pense. Le coma, les jambes qui ne répondent plus et la longue et lente remontée à la surface. Mais Pierre va très vite fuir les médecins qui, « dans leur vocabulaire d'agents du Politburo recommandent de se rééduquer ». Sa rééducation, il choisit alors de la chemins cachés bordés de haies, par les sous-bois et les pistes à ornières reliant les villages abandonnés ».

Il décide d'entreprendre un périple en à son environnement. Avec son style France dans toute sa diagonale sud-est/

bien particulier, éloquent mais souvent nord-ouest (aussi appelée « la diagonale du vide » en référence aux faibles densités de population que cette bande de terre abrite), en empruntant uniquement les petits chemins noirs indiqués sur les cartes IGN au 1/25 000e. Il débute son périple dans le Mercantour pour l'achever sur les côtes du Cotentin. Pierre se donne comme objectif de traverser à pied le pays en évitant dans la mesure du possible les zones urbaines et périurbaines d'une France remodelée depuis les dernières décennies. Son itinéraire le conduira successivement dans les Cévennes, le Massif central, la Touraine, avant d'atteindre les plages de Normandie, au bord de la carte, à la fin du territoire.

> Seul, avec son petit carnet et ses cigarillos, Pierre va renouer peu à peu avec son corps de marcheur, recouvrer douloureusement ses capacités physiques dont quelques unes resteront définitivement collées sur le bitume du lieu de son accident, mais également profiter de paysages sauvages et sublimes, jouir de l'écoulement du temps, du silence et de l'immobilité. Un retour à la vie.

> Randonneur quant il n'est pas acteur, Jean Dujardin est parfaitement crédible dans les pas de Sylvain Tesson et porte le film avec sa nonchalance tranquille et son charme habituel... Le récit est bien sûr traversé par des extraits du bouquin et c'est d'une beauté simple et émouvante. Nous vient alors comme une furieuse envie d'enfiler les chaussures de rando, de prendre un sac à dos et de partir sur les chemins de traverse...



## DYAGES

DU 26/04 AU 9/05

Réalisé par Sophie LETOURNEUR France 2022 1h31 avec Sophie Letourneur et Philippe Katerine... Scénario de Sophie Letourneur et Lætitia Goffi.

question pour Sophie d'aller raviver la flamme de son couple fatigué en Italie, là où Jean-Phi a séjourné avec toutes ses ex. Non non non, on ira en Espagne. « Mais la cuisine est vachement moins bonne! » Bon, d'accord, va pour la Sicile, c'est vrai que c'est pas tout à fait l'Italie. 4 jours et 4 nuits en amoureux, loin du quotidien et des enfants, pour retrouver l'étincelle donc. Le quide du routard vissé à la main est corné et obsolète, si bien que les grandes falaises blanches de la Scala de Turchi leur sont fermées au nez. Mince, on aurait dû aller à Agrigente! Ou à Palermo? C'est beau Palermo, il paraît! Puis une fois arrivé à Syracuse, on ne peut décemment pas imaginer être venu jusque là sans aller sur l'île de Vulcano. Sauf que n'est pas Stromboli qui veut : le vieux Vulcano

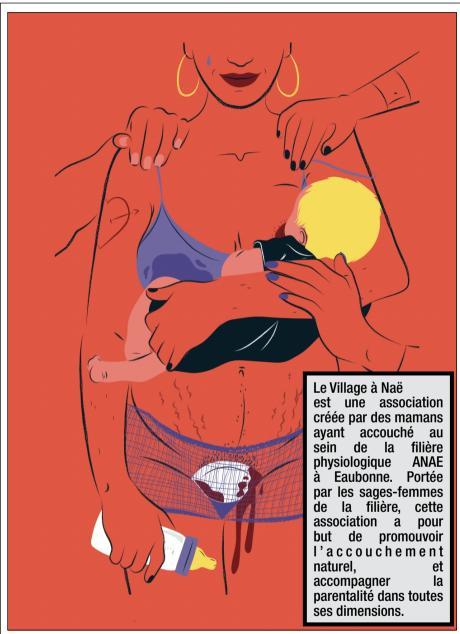
exulte en continu des fumerolles de entre commentaire et répliques qui se soufre malodorantes, parfum œuf pourri. C'est aussi ça la chair des vacances : se retrouver dans un village romantique par une douce soirée d'été, à la terrasse d'un restaurant de fruits de mer super bien noté, et au dernier moment se rappeler... qu'on ne mange pas de fruits de mer !

C'était parti du mauvais pied : hors de Cette micro-panique à vouloir optimiser les vacances à tout prix - à peine arrivé quelque part, il faudrait déjà être ailleurs! - et forcer, parce que le temps manque, le souvenir parfait, est symptomatique de notre époque que Sophie Letourneur prend un plaisir manifeste à mettre en scène. Bourré d'humour, le film croque une succession de savoureux détails faisant la part belle à toutes ces petites choses, insignifiantes dit-on, qui donnent corps au présent, et dont paradoxalement on ne parle jamais. Ainsi au centre du film : la parole. Une parole déglinguée, quasi continue, qui passe du coq à l'âne et qui dit rien et tout à la fois. D'ailleurs c'est elle qui initie l'action (le film est le récit du récit de leurs vacances, raconté depuis le lit conjugal parisien), véritable partition qui rythme la mise en scène.

chevauchent, créant une symphonie un peubordélique, aussijoyeus eque potache.

Après le très drôle et excellent Énorme (2019), Sophie Letourneur revient à une production plus légère pour capter quelque chose de l'ordinaire du couple : sa fragilité à vouloir être dans l'extraordinaire. La futilité apparente de ce qui est raconté n'est pourtant pas banale ni ne manque de profondeur! C'est là tout le paradoxe du film et sur quoi repose son principal ressort comique. L'autodérision est de chaque plan, de chaque ligne de dialogue, et on se marre, peut-être encore plus après coup. Pour autant, jamais ne point l'ironie : la tendresse infinie avec laquelle Sophie Letourneur filme le couple est à la mesure de la bienveillance et de la douceur que chacun nourrit à l'égard de l'autre, lequel couple, à bien y réfléchir, ne mérite pas moins que les amants de Pompéi d'être immortalisé. Est-ce que le cinéma le fera résister à l'épreuve du temps, aussi bien que le couple antique vieux de 2000 ans?

Séance unique le dimanche 16 avril à 11h00 à Utopia Saint-Ouen L'Aumône, précédée dès 10h45 en libre participation, d'un accueil petit-déjeuner énergétique (fruits secs, tisanes, smoothies) concocté par l'Association Le village à Naë et suivie d'une rencontre avec Sarah Penne, membre fondatrice de l'association, psychomotricienne spécialisée dans la périnatalité et la petite enfance et Anne Delaunay, doula et coach parentale qui accompagne particulièrement les mamans (et les papas) avant, pendant et après la naissance (@anne\_parentalite\_doula)



## POST-PARTUM

Série documentaire en 4 épisodes sociaux et psychologique de cette réalisé par Eve SIMONET période finalement encore assez peu

France 2021 durée total : 1h10

A l'instar du formidable documentaire *A la vie*, réalisé en 2021 par Aude Pépin, cette série documentaire dont nous vous proposons ce dimanche la diffusion des épisodes 1 et 2 interroge les enjeux

sociaux et psychologique de cette période finalement encore assez peu médiatisée appelée le post partum (on ne parle pas ici seulement de la dépression du même nom). Si la grossesse est depuis longtemps pensée, auscultée, analysée et aujourd'hui très fortement magnifiée par la magie pas toujours très heureuse des réseaux sociaux, la période qui suit la

naissance et qui englobe « la délivrance du placenta au retour des menstruations » demeure encore tabou. Comme le dit la sociologue Illana Weizman dans son essai Ceci est notre post-partum, « on ne s'intéresse pas au post-partum car le corps de la femme ressemble à un corps vieillissant, on préfère le laisser à l'ombre ». Invisibilisé, caché et presque honteux, le corps de la femme dans cette période disparaît de l'espace public, se soustrait au regard des autres, il ne se montre pas, il ne se pense pas. Car comme le montre la réalisatrice, ce corps est bien loin des images sacralisées de la grossesse, généreuse, ronde, sensuelle. Ce corps est un champs de bataille, déchiré, flasque, malmené, abîmé, fatiqué, sanguinolent, marqué, balafré... Et comme le dit une jeune mère dans le documentaire, on apprend aux futurs mères à préparer son accouchement, on lui apprend à respirer, à préparer son trousseau de naissance, à entrer en connexion avec son bébé, mais personne ne raconte la violence d'une épisiotomie ou d'une déchirure, personne ne parle des caillots de sang qui dégoulinent entre les jambes, de la difficulté à mettre en place un allaitement, des couches maintenus par un slip en filet, des seins meutris. Et puis il y a l'extrême fatique, l'angoisse, la culpabilité. Toutes les choses qui jadis étaient prises en charge par la famille, le groupe social après la naissance sont aujourd'hui exigées des mères seules qui doivent, dès l'arrivée de bébé alors objet de tous les regards et attentions, reprendre le cours de sa vie presque là où elle l'avait laissé.

Dans un panorama assez joyeux et animé d'une énergie communicative impulsé par cette farouche envie de donner des ressources et de l'information, la réalisatrice interroge des mamans mais aussi des professionnels (sagesfemmes, sociologues, accompagnantes et consultantes en péri-natalité) qui partagent le fruit de leur expérience et de leur réflexion. Si les lignes bougent, avec l'existence de nombreuses associations, blogs et autres groupes de paroles qui mettent un coup de projecteur sur cette période si particulière, le chemin est encore long pour espérer arriver un jour au niveau d'attention que la Hollande porte à ses jeunes mamans : 50h de présence d'une professionnelle payée par l'état qui vient prendre soin de le maman et de son bébé juste après l'accouchement... ça fait

En creux, le film raconte aussi les violences obstétricales, les traumatismes liés à des accouchements difficiles et souvent mal accompagnés faute de moyens mais aussi bien sûr, la puissance de cette rencontre entre une femme et son enfant.



## QUAND TU SERAS GRAND

DU 26/04 AU 9/05

#### Écrit et réalisé par Andréa BESCOND et Eric METAYER

France 2023 1h39

avec Vincent Macaigne, Aïssa Maïga, Marie Gillain, Evelyne Istria, Christian Sinninger...

Après le très marquant Les Chatouilles, le couple Andréa Bescond / Eric Métayer revient avec ce Quand tu seras grand plus léger en apparence, qui prend les atours d'une comédie un brin outrée et loufoque pour mieux aborder quelques thèmes essentiels et nous plonger dans les méandres d'un de ces lieux qui se trimballent une telle réputation qu'on ferait tout pour les éviter : un Ephad, une maison de retraite comme on disait il n'y a quère. Pourtant cet Ehpad-là n'a rien de sinistre et même, côté résidents, comme le sirote la chanson, « il y a de l'amour dans l'air » : il faut voir avec quelle tendresse infinie Yvon lutine sa Gigi. Contrairement à leurs corps, leurs baisers n'ont jamais vieilli et restent torrides à voir. Ce sont deux paires d'yeux qui pétillent ensemble, deux cœurs qui palpitent à l'unisson, deux cerveaux qui se tiennent par la main. Toute une vie à cheminer ensemble, à apprendre à se comprendre d'un regard, à accepter les limites de l'autre. Rien que pour eux, leur joie et leur bienveillance communicatives, pour l'interprétation admirable des deux acteurs

(Evelyne Istria et Christian Sinninger), Quand tu seras grand vaut carrément le coup d'être vu. Quand on rencontre une Gigi et un Yvon, on ne les oublie pas !

Bien sûr leurs compagnons de route ne sont pas tous logés à la même enseigne. Dans ce royaume sans roi, il y a ceux que l'on oublie et ceux qui s'oublient eux-mêmes. Qu'ils soient « résidents » ou soignants. Si à ces derniers il arrive des choses inénarrables, ils font tourner le moulin, vaille que vaille, serviables, l'entrain chevillé au corps, malgré les heures de fatique accumulée, le manque de visibilité, de movens, de reconnaissance. Témoins et victimes d'un système de soins bientôt plus malade que ses patients. Il y a une élégance folle dans leur façon de garder la tête haute, d'assumer failles et sentiments contradictoires, avec moult doses de recul, d'humour et de café pour tenir le choc. Petit personnel très majoritairement féminin - au bord de la crise de nerfs, qui se défoule à ses minutes perdues, pour reprendre une bonne goulée d'air frais hilarant, salvateur. Parmi ces investis, ces passionnés de la première heure, il y a Yannick (le tendre Vincent Macaigne) qui s'active en tous sens avec son éternelle jovialité en bandoulière, prompt, pour remonter le moral des troupes, à dégainer une salve d'humour. Mais ce dernier, il semble définitivement le perdre à l'arrivée d'Aude (l'intrépide Aïssa Maïga) et de

sa troupe de mômes bruvants : faute de cantine digne de ce nom, la mairie a décidé d'ouvrir le réféctoire de l'Ehpad aux élèves de l'école communale ! Mais la salle à manger de l'établissement n'est a priori pas faite pour accueillir ces nouveaux invités forcément remuants, peu respectueux des cheveux gris, peu habitués à les cotoyer. Dans le fond, notre société nous parque soigneusement dans des cases bien séparées : les actifs avec les actifs, les retraités avec les retraités, les jeunes avec les jeunes, les vieux avec les vieux, chacun chez soi derrière d'invisibles frontières hermétiques et les brebis seront bien gardées !

Le film montre donc le choc de deux mondes qui s'ignoraient et se trouvent, bon gré mal gré, contraints de cohabiter, dans une ambiance d'abord électrique, voire conflictuelle... Deux mondes qui vont donc s'affronter, puis s'apprivoiser... Ce sera forcément drôle, un chouïa caricatural pour les besoins de la comédie, mais surtout chaleureux et finalement bouleversant. Sans crier gare, le récit partira en vrille et notre cœur avec, comme celui du petit anti-héros de l'histoire, le jeune Brieuc, un attachant de môme, un parmi tant d'autres que la vie semble avoir gâté mais auquel il manque pourtant quelque chose d'essentiel, qu'il trouvera peut-être là où il ne l'attendait vraiment pas.

#### JEUDI 4 MAI à 14H30 au Royal Utopia de Pontoise :

"Royal Opera House": 5ème RENDEZ-VOUS - SAISON 7 Projection en différé du spectacle présenté au Royal Opera House de Londres

## CENDRILLON

Musique de Sergey Prokofiev - Chorégraphe : Frederick Ashton - Chef d'orchestre : Koen Kessels Une coproduction entre le Royal Ballet et le Ballet national du Canada Avec le Chœur du Royal Opera et l'Orchestre du Royal Opera House

Durée: Environ 3 heures (avec entracte)

- Tarifs (sur place le jour même) : Normal : 14 euros Réduit : 8 euros (jeunes jusqu'à 16 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)
- Les tickets Utopia ne sont pas acceptés



Résumé : Cendrillon, de Frederick Ashton, chorégraphe et fondateur retour, mettant en valeur la musicalité magistrale du chorégraphe d'une ascension sociale spectaculaire de Charles Perrault est de l'amour.

du Royal Ballet, célèbre son 75e anniversaire cette saison. La et la beauté de la magnifique partition de Prokofiey. Une équipe première du ballet, en 1948, avec, dans les rôles principaux, créative imprégnée de la magie du théâtre, du cinéma, de la danse Moira Shearer et Michael Somes, fut accueillie avec ravissement. et de l'opéra apporte une nouvelle atmosphère à l'univers éthéré Après plus d'une décennie loin des planches du Royal Opera de Cendrillon, fait de bonnes fées et de citrouilles se transformant House, la reprise intemporelle par Ashton de la célèbre histoire en carrosses, de beaux princes, pour en arriver à la découverte de



### DANCING PINA

#### 1 JOUR SUR 2 DU 27/04 AU 9/05

**Réalisé par Florian HEIZEN-ZIOB**Documentaire Allemagne 2021 1h52
VOSTF

Ce film passionnant est basé sur le travail de la Fondation Pina Bausch (dirigée par son fils), qui offre la possibilité à de jeunes danseurs du monde entier d'être guidés par d'anciens membres du Tanztheater, la compagnie créée en 1973 par Pina. En suivant en parallèle la création d'Iphigénie en Tauride au théâtre Semperoper en Allemagne et celle du Sacre du printemps à l'École des Sables près de Dakar, Dancing Pina monte magnifiquement que l'héritage de Pina se transmet de génération en génération, de continent en continent, passe de corps en corps, bien au-delà de sa mort.

Dancing Pina s'ouvre par un prélude émouvant sur une scène allemande chargée d'histoire. Deux femmes tentent de se souvenir : Malou Airaudo, qui a incarné lphigénie pour la première fois en 1974, et son ancienne élève Clémentine Deluv, qui a dansé ce même rôle, et se prépare à enseigner cette chorégraphie à un groupe de danseurs de Dresde. Nous basculons vers un second lieu de transmission qui

n'est autre que L'École des Sables au Sénégal, fondée en 1998 par Germaine Acogny, considérée comme la mère de la danse africaine contemporaine. Ici, c'est l'australienne Josephine An Endicott et le colombien Jorge Puerta Armenta qui vont diriger un groupe de jeunes artistes originaires de plusieurs pays d'Afrique, réunis pour la première fois. Le réalisateur suit les répétitions dans le détail et découvre, en même temps que les jeunes danseurs, l'œuvre de Pina. Dès le début, nous sommes touchés par ces corps vieillissants encore habités par les mouvements dansés, une mémoire des corps qu'ils cherchent à extérioriser. Dans le montage en miroir de ces deux processus créatifs, il apparaît clairement que l'on ne va pas assister à la réplique des spectacles passés, mais plutôt à la réappropriation des œuvres par ces jeunes artistes aux histoires singulières et aux cultures variées, poussés à « perdre le contrôle», à exprimer les sentiments autant par leurs corps que par les expressions de leur visage. Car l'important ici, ce n'est pas la technique, mais le souffle et l'énergie vitale qui jaillissent sur scène. Au fil des interviews entre les répétitions, on comprend que les parcours de tous ces danseurs ont été semés d'obstacles. Qu'il s'agisse de Sangeun

Lee, Clémentine Deluy ou Josephine An Endicott confrontées à l'image normative de la femme dans le monde du ballet : trop grande, trop grosse, trop différente... Ou de Julien Amir Lacey qui, durant ses études de danse aux États-Unis, a subi des attaques homophobes. Ou encore de Gloria Ugwarelojo Biachi et Franne Christie Dossou, qui ont dû affronter les réticences et le rejet de leurs familles respectives au Bénin et au Nigéria lorsqu'elles ont annoncé leur volonté de devenir danseuses professionnelles. On retiendra aussi le témoignage de ce danseur africain pour qui le terme sacrifice évoque un passé douloureux dans sa famille. A son tour. il veut se sacrifier, mais pour la danse.

Au fur et à mesure que l'on approche du filage et des représentations finales. on perçoit la précision du travail, l'énergie collective nécessaire mais aussi la fragilité du spectacle vivant par excellence. Dancing Pina immortalise la trace d'un geste éphémère dont il aurait été dommage de se priver. Le cinéma a parfois cette vertu de faire advenir des instants de grâce : Le Sacre du printemps se métamorphose en véritable rituel libérateur au bord de l'Atlantique. La magie de la transmission de l'œuvre de Pina semble avoir opéré sur le corps collectif de ces jeunes Africains! Une œuvre en mouvement perpétuel, capable de renaître sous des formes multiples et qui reste gravée à jamais dans l'âme et dans le corps de celles et ceux qui l'ont dansée. En espérant qu'il en soit de même pour celles et ceux qui la regardent...



## MON GRIME

JUSQU'AU 25/04

Réalisé par François Ozon France 2023 1h42

avec Nadia Tereszkiewicz, Rebecca Marder, Isabelle Huppert, Fabrice Luchini, Dany Boon, André Dussolier, Édouard Sulpice, Régis Laspalès, Olivier Broche, Michel Fau, Daniel Prévost, Myriam Boyer, Franck de Lapersonne, Jean-Christophe Bouvet...

Adapté de la pièce homonyme de Georges Berr et Louis Verneuil, comédie en deux actes et sept tableaux de 1934.

« À vos filles, à vos mères, à vos épouses, à vos sœurs, je veux leur dire qu'à travers mon crime, j'ai défendu sans le vouloir notre cause à nous, celle des femmes, seules, pauvres et honnêtes, que la société jette en pâture aux instincts bestiaux des hommes ! Jamais je n'aurais pensé devoir tuer pour me défendre, jusqu'au jour où par malheur j'ai croisé un homme, qui a voulu abuser de moi, me violer et faire de moi son objet de plaisir. Alors oui, vous me direz, je suis une actrice, dépendante des regards, des désirs, du bon vouloir et du pouvoir des hommes, mais n'est-il pas possible en 1935 de mener sa carrière, sa vie de femme, sans contrainte, en toute liberté, en toute égalité ? »

Au premier abord, des airs de comédie légère, un peu fofolle, un peu artificielle, un peu futile – un archétype de pièce de boulevard écrite au cordeau, bourrée de mots d'auteurs, de répliques qui font mouche, où comédiennes et comédiens en roue libre cabotinent gentiment mais avec un plaisir communicatif pour donner corps à une succession de situations plus ou moins équivoques, nourries de dialoques à double sens...

Jeunes, belles et pétillantes, Pauline et Madeleine partagent au cœur de la capitale la même chambre de bonne dont elles peinent à payer le loyer, se désespérant de percer, l'une comme avocate sans client, l'autre comme comédienne sans rôle - Pauline, la femme de loi, jalousant en prime mais sans lui en garder rancune les succès sentimentaux de l'artiste Madeleine. De retour d'une énième audition avec un grand producteur parisien qui n'avait en définitive d'autre projet pour elle que d'en faire séance tenante sa maîtresse. apprenant de Pauline que leur propriétaire est sur le point de les faire jeter à la rue, Madeleine s'apprête à abandonner ses ambitions théâtrales lorsqu'un agent de police fait irruption dans l'appartement. Il leur révèle que le producteur avec qui Madeleine avait rendez-vous a été retrouvé assassiné, qu'on lui a dérobé son portefeuille - et que la jeune femme est bien évidemment la principale suspecte du crime. Madeleine proclame d'abord son innocence. Mais au début des années 30 les procès de meurtrières ont la cote, et les deux amies comprennent rapidement qu'elles tiennent là l'occasion inespérée d'enfin percer. Elles vont donc faire du procès une tribune pour que Madeleine, coupable de meurtre mais d'abord victime du lubrique producteur et de la société patriarcale, soit acquittée et voit sa carrière s'envoler...

Il ne manquerait à cette comédie trépidante et grinçante, révélatrice, comme on dit, des mœurs de son temps, que son lot de cocus pathétiques et d'amants placardisés pour qu'on se croit tout à fait revenus à la glorieuse époque de « Au théâtre ce soir », dont le film épouse malicieusement l'esthétique rétro. Or, non. Ni cocus, ni amants, Mon crime est résolument un film de 2023, qui pervertit subreptiscement le propos misogyne d'une comédie boulevardière au charme suranné. Dépoussiérée, revigorée, sans se départir d'un humour ravageur, François Ozon en fait un pamphlet narquois, qui résonne fortement avec la révolution sociale portée par les mouvements #metoo et #balancetonporc. La distibution est en tous points épatante. Les comédiennes s'en donnent à cœur joie dans un jeu de massacre jubilatoire - Isabelle Huppert, vive, impériale, époustouflante, s'y taillant la part de la lionne aux côtés de Nadia Tereszkiewicz et Rebecca Marder, Mais au fait, « son » crime... saura-t-on seulement, en fin de compte, si l'assassinat qui a opportunément lancé sa carrière d'actrice, a bien été perpétré par la donzelle qui le revendique? Malin, espiègle, touchant, tout le plaisir du film repose sur cette délicieuse ambiguïté. Non que la réponse y soit nécessairement donnée, on vous recommande chaudement de rester profiter de l'épatant générique de fin, qui n'en finit pas, justement, de prolonger le jeu. Jouissif.



## LES ÂMES SOEURS

DU 12 AU 25/04

Réalisé par André TÉCHINÉ France 2022 1h40

avec Noémie Merlant, Benjamin Voisin, André Marcon, Audrey Dana...

Scénario d'André Téchiné et Cédric Anger

Les histoires de frère et sœur au cinéma sont souvent des histoires ambiguës où plane le souffre et l'incandescence des relations. On pense à L'Amour est un crime parfait des Frères Larrieu qui réunissait Karin Viard et Mathieu Amalric, ou plus récemment Frère et soeur d'Arnaud Desplechin où Marion Cotillard et Melvil Poupaud se livraient une effroyable bataille d'egos. Dans le film d'Ándré Téchiné, Jeanne et David semblent avoir vécu une relation plus harmonieuse et

Quand Jeanne apprend l'accident de son frère David, soldat français en mission au Mali, on lit dans son regard toute la détresse du monde. Heureusement David n'est pas mort... même si, plongé dans un coma profond, le corps martyrisé par les brûlures et les blessures, il n'est plus vraiment ce jeune homme fougueux, impulsif et tapageur qui avait choisi l'armée comme un ultime moyen de canaliser son énergie. Mais pour Jeanne, que la vie s'accroche ainsi à son frère est la seule chose qui compte, et quand il ouvre enfin les yeux, qu'importe si le garçon devant elle ne connait ni son prénom, ni son passé, ni leur histoire commune. Jeanne va être là pour lui, comme elle l'a toujours été. Peu à peu, pas à pas, David va se remettre à marcher, puis à parler, puis il va pouvoir à nouveau entrer en communication avec le monde et sortir

du néant.

Ils s'en retournent alors tous les deux dans le petit village où ils ont grandi et où David est accueilli comme un héros... Drôle de fête qu'on lui organise là, à lui qui ne se souvient plus de rien, ni de la mission, ni de l'accident, et ne se sent même plus soldat. Mais il prend quand même : les honneurs, les sourires, les hommages... avec le ton un peu cynique de ceux qui reviennent d'entre les morts et portent en eux quelque chose que les autres ne peuvent pas comprendre. Jeanne va panser ses blessures, avec la délicatesse d'une mère aimante. Elle va apprendre à vivre avec cet être parfois froid dont elle ne reconnaîtra pas toujours les gestes ou les paroles blessantes. L'amnésie dont est atteint David a effacé leur enfance, leurs jeux, leur complicité et tout est à réinventer. Mais finalement, n'est-ce pas

aussi une chance que de laisser derrière, quelque part dans le sillon poussiéreux d'un char de l'armée française, les bribes et les traumas du passé?

C'est un film sur la profondeur des liens, sur l'acharnement à les restaurer et sur cette inestimable capacité de l'humain à s'accrocher à la vie, même si elle n'a plus d'histoire. Mais c'est aussi un film sur les frontières : temporelles, sociales, corporelles, elles définissent les relations entre les êtres, semant parfois le doute, la discorde ou le trouble.

Âmes sœurs, c'est peut-être surtout la rencontre de deux comédiens extrêmement talentueux, Benjamin Voisin et Noémie Merlant. Laissons à Techiné le mot de la fin sur ce duo : « David est aux aquets sur le présent mais en même temps tout lui est étranger. Il est à la fois vif et perdu. Benjamin découvrait les scènes en les jouant. Il faisait tout pour la première fois, comme son personnage. C'est une incarnation très instinctive. Noémie a le goût du risque et le sens de l'exigence. Parfois jusqu'au perfectionnisme. J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer ce couple d'acteurs, je leur dois toute la consistance du film. »



La séance du 26 avril à 20h30 à Utopia St-Ouen sera précédée d'un diaporama de photos des membres du club photo de Pontoise Inst'argentique.



### TOUTE LA BEAUTÉ ET LE SANG VERSÉ

### 1 JOUR SUR 2 DU 26/04 AU 8/05

Réalisé par Laura POITRAS Documentaire USA 2022 1h57 VOSTF

> Festival de Venise 2022 : Lion d'Or ô combien mérité.

diaporamas **Photographies** et de Nan GOLDIN - Musique : Soundwalk Collective.

C'est un magnifique film documentaire, aussi original que passionnant, qui mêle le destin d'une artiste reconnue à un scandale sanitaire d'État responsable de la mort de près de 500 000 personnes aux États Unis. L'artiste, c'est l'immense photographe Nan Goldin, connue en particulier pour avoir documenté en portraits et diaporamas la face sombre de la jeunesse américaine des années 1980 à nos jours, celle qui se noie dans la drogue, l'alcool et le sexe, avec notamment sa célèbre série Ballad sexual dependency. Une œuvre accueillie dans toutes les institutions monde de l'art contemporain, de Bilbao à Londres en passant par le film construit un parallèle entre Amsterdam, Paris, Venise ou New York. le récit de l'histoire personnelle de Il se trouve que l'artiste, suite à des Nan Goldin, évoquant notamment sa problèmes médicaux, va croiser le chemin d'une famille de milliardaires de l'industrie pharmaceutique, les Sackler.

Souffrant de douleurs insoutenables, Nan jeune fille désespérément rebelle -, et le Goldin devient addict aux antidouleurs, aux opiacés. Et à cette occasion, elle découvre l'ampleur du drame de cette toxicomanie légalisée aux États Unis, un pays où l'argent permet de prendre des médicaments hors de tout contrôle médical, une catastrophe sanitaire qui provoque des milliers de morts chaque année depuis des décennies. contents de minimiser par le lobbying, la communication et l'utilisation de médias à leur botte les effets pervers de l'addiction à leurs produits, les Sackler ont également contribué à limiter l'accès aux distributeurs gratuits de naxolone, l'antidote permettant de bloquer les overdoses d'opiacés. Là où le scandale sanitaire croise le monde de l'art, c'est que la famille Sackler s'achète une image respectable en finançant à coups de millions de dollars grandes institutions artistiques, certains musées célèbres baptisant même de son nom des ailes entières de leurs temples de la culture officielle.

incendiaire, Avec une intelligence sœur, morte adolescente en institution psychiatrique - victime d'une famille rigoriste qui n'accepta jamais

travail acharné de la photographe pour démasquer les crimes et l'hypocrisie de la famille Sackler et la chasser du cercle des grands mécènes de l'art. Le film propose les témoignages terribles des familles endeuillées par l'appétit inextinguible de milliardaires scrupules, décortique les manipulations comptables qui ont permis Sackler d'échapper, en organisant leur insolvabilité, aux amendes colossales qu'ils auraient dû en toute justice assumer. Et il montre donc l'infatigable combat de Nan Goldin, à coups de performances médiatisées au cœur des musées, pour peu à peu les convaincre de préférer la perte de quelques centaines de milliers de dollars au risque de se coltiner une image publique désastreuse. Et de fait, la guerilla de Goldin a entraîné la quasi-disparition du nom de Sackler des cartouches et des murs des institutions muséales... Une séquence à la fois terrible et salvatrice montre les héritiers Sackler obligés d'écouter les témoignages des familles de leurs victimes... Maigre consolation mais force symbolique de cette victoire du pot de terre contre le pot de fer. Et acmé d'un film décidément hors du commun.



### AVANT L'EFFONDREMENT

DU 19/04 AU 2/05

Écrit et réalisé par Alice ZENITER, Benoît VOLNAIS France 2023 1h40

avec Niels Schneider, Ariane Labed, Souheila Yacoub...

Il court, il court, le Tristan... Et il a bien du mérite de cavaler par ce mois de juin caniculaire, moite comme jamais, dans un Paris, ocre, brumeux et chargé de pollution, toutes les fenêtres sont tendues de tentures colorées pour tenter de se protéger du soleil plombé et plombant - ceux qui sont restés là rêvent de ventilos démesurés pour résister à cette ambiance de fin du monde. Directeur de campagne de Naïma. candidate sous étiquette écolo aux législatives, Tristan a la conscience écologique ainsi que la certitude de l'effondrement à venir chevillées au corps et à l'âme. Dans l'intimité, il est le colocataire et ami de Fanny et

occasionnellement son amant, aussi et surtout l'ex d'une foultitudes d'autres femmes, conquêtes d'un soir ou de relations plus ou moins suivies. Et il court, le Tristan, entre la permanence politique et le domicile de Naïma, boucle les dossiers, visite son vieux père grabataire, drague et se fait draguer, assume, assure, milite, court encore... jusqu'à ce qu'un courrier anonyme déposé à la permanence, contenant un test de grossesse positif, ne le stoppe net : blague morbide, vengeance froide, appel à l'aide, manœuvre politique ? Il passe en revue la liste (hum.) des qui pourraient femmes lui avoir envoyé le courrier anonyme. Quatre se détachent : une stagiaire engagée dans la campagne électorale, une infirmière de l'EHPAD où s'éteint son père, une fille rencontrée dans un bar et enfin une amoureuse intermittente, Pablo, qui voyage au gré des communautés pratiquant l'agriculture biologique.

C'est une histoire terriblement ancrée dans notre époque, racontée avec beaucoup de fraîcheur et de spontanéité. Hors de son biotope urbain Tristan se confronte à des figures théoriquement proches de ses préoccupations, en pratique plus éloignées qu'il ne paraît, porteuses d'une réflexion politique sur l'effondrement qui mêle l'intime et le collectif. Autour de la table, on s'amuse, on pense, on s'engueule, on trinque, on se confronte. De ces petites batailles idéologiques dans lesquelles il v a. comme touiours, à boire et à manger, le jeune homme pourrait en définitive arriver à tirer de quoi construire sa vie d'adulte en gestation. Comédie politique et sentimentale enlevée, Avant l'effondrement est un régal d'écriture en même temps qu'un petit vade-mecum joyeux et bien utile pour appréhender les temps à venir.



## BLUE JEAN

**DU 3 AU 9/05** 

Écrit et réalisé par Georgia Oakley GB 2022 1h37 VOSTF avec Rosy McEwen, Kerrie Hayes, Lucy Halliday, Lydia Page...

« Les enfants, qui ont besoin qu'on leur apprenne à respecter des valeurs traditionnelles, apprennent qu'ils ont un droit inaliénable à être gays! Ainsi on les trompe, en les privant d'un bon départ dans la vie. »

(Margaret Thatcher)

Sans rien en déflorer mais pour contextualiser le très, très joli film de Georgia Oakley, un petit chouïa d'Histoire relativement récente. En 1988, l'homosexualité est dépénalisée depuis à peine 20 ans en Angleterre, mais reste largement ostracisée et continue à provoquer bien des remous dans la société anglaise (en France, si elle n'est factuellement plus un crime depuis 1791, l'homosexualité est pénalement discriminée jusqu'en... 1982). Ainsi, la parution quelques années plus tôt de la traduction anglaise d'un petit bouquin danois, Jenny lives with Eric and Martin, qui vise à banaliser l'homoparentalité en la racontant simplement aux enfants, et surtout son achat par deux écoles (deux, pour toute la Grande Bretagne!) met tout

le Parti Conservateur en hyperventilation et enflamme la Chambre des Lords, la bonne société découvrant horrifiée - Óh! My godness! - que certains town councils généralement (conseils municipaux, plutôt de gauche) utiliseraient l'argent public pour corrompre les mœurs de la jeunesse anglaise. Ça fait écho en vous à une actualité plus récente, mêlant suspicions de « wokisme » et manifs antimariage pour tous ? On n'en disconvient pas, l'Histoire a une fâcheuse tendance à repasser les plats - et singulièrement les plus amers. Dans ce contexte houleux, qui voit se décomplexer dans toutes les strates de la société les manifestations d'un rejet qu'on n'appelle pas encore de l'homophobie, le Parlement anglais vote un amendement (dit « Section 28 ») qui impose aux autorités locales (les municipalités) de « ne pas promouvoir intentionnellement l'homosexualité [ni] promouvoir l'enseignement dans aucune école publique de l'acceptabilité de l'homosexualité en tant que prétendue relation familiale ». Voilà pour le texte de Loi, mais il est évident que, dans ce moment de crispation identitaire, pour les homos, les lesbiennes, les gays britanniques, la vie sociale se complique passablement. Et donc celle de Jean. Jean, jeune divorcée, est une chic

professeure d'éducation physique de lycée, comme on aimerait toutes et tous

elle prend visiblement beaucoup de plaisir à son métier et son autorité naturelle fait des merveilles pour souder le groupe de filles qu'elle entraîne au netball (un dérivé du basket, très populaire outremanche) avec beaucoup de réussite. Les cours finis, Jean ne fraie pas avec les autres enseignants, malgré les invitations répétées à partager quelques pintes entre profs. Les soirées qu'elle ne passe pas seule à s'avachir dans son canapé devant un jeu télévisé matrimonial affligeant (l'équivalent du français Tournez manège), Jean prend sa voiture et change de quartier, de peau, pour retrouver Viv, son amoureuse, le plus souvent dans un bar où la petite communauté homosexuelle trinque, flirte, danse, joue au billard... Autant Viv, exubérante, libre, vit et revendique ioveusement sa sexualité au sein d'une communauté queer féminine fortement politisée (of course !), autant Jean est mal-assurée, discrète, réservée, perpétuellement inquiète de voir dévoilée sa vie privée, au risque de perdre l'estime de ses collègues et très certainement le boulot qu'elle aime. Son fragile équilibre est menacé par l'arrivée dans sa classe de Loïs, une gamine fermée, complexée, en butte à l'hostilité des autres élèves qui suspectent son homosexualité. Le combat ou la fuite ? Énoncé dans les premières minutes, tout l'enjeu du film tient dans la position qu'adoptera la professeure bousculée dans ses incertitudes.

Rosy McEwen, que la caméra ne quitte pas d'une semelle, compose une Jean frondeuse, la dégaine avantageuse, le regard clair, tout à fait solaire et enthousiasmante. Parfaitement à l'image

du film!



## UN AN, UNE NUIT

À PARTIR DU 3/05

(Un año, una noche)

#### Réalisé par Isaki LACUESTA

Espagne / France 2022 2h10 VOSTF (espagnol et français)

avec Noémie Merlant, Nahuel Perez Biscayart, Quim Gutiérre, Alba Guilera, Bruno Todeschini...

Scénario d'Isa Campo, Fran Araujo et Isaki Lacuesta, d'après le récit Paz, amor y death metal de Ramon Gonzalez

Sans doute fallait-il une sorte de distance émotionnelle, en l'occurence celle liée à la nationalité du réalisateur, pour traiter aussi frontalement et avec autant de force l'événement qui restera dans l'histoire collective de notre pays comme un traumatisme majeur: les attentats parisiens du 13 novembre 2015. C'est la grande force du cinéma que d'oser ainsi s'emparer à bras le corps d'un sujet contemporain encore douloureux et d'évoquer, sous le prisme de la fiction, les multiples ondes de chocs psychiques et sociales qu'un tel bouleversement a provoquées chez celles et ceux qui y

furent confrontés. Plusieurs films français ont déjà abordé ces attentats, sous un prisme à chaque fois singulier, préférant l'angle de l'évocation en creux comme dans *Amanda*, le pas de côté comme dans *Revoir Paris* ou une approche plus factuelle comme dans *Novembre*. C'est encore un autre regard qui est ici posé et c'est sans doute le plus complexe, celui qui échappe le plus aux analyses faciles, aux raccourcis pyschologiques ou à l'alibi mélodramatique.

En adaptant librement le livre de l'Espagnol Ramon Gonzalez, survivant du Bataclan qui a transformé son expérience personnelle en récit, Isaki Lacuesta glisse sur un fil ténu, tel un équilibriste entre le ciel et l'abîme : d'un côté, l'horreur du massacre dans la fosse de la salle de concert, de l'autre, une construction cinématographique sensible qui laisse le champs libre à la beauté des mots et de la mise en scène.

Céline et Ramon forment un jeune couple parisien. Un soir de novembre 2015, ils se retrouvent après leur travail respectif pour un concert de metal. Ils sont amoureux, il sont heureux, ils boivent des bières au bar avec leurs amis. La vie, banale. Puis on les retrouve quelques heures après,

errant hagards dans leurs couvertures de survie sur le bitume anormalement silencieux du petit matin parisien... Meurtris, choqués, ils rentrent chez eux et rien ne sera jamais plus comme hier... Un an, une nuit raconte ce temps de l'après et la douloureuse reconstruction de ces deux êtres unis que le drame va peu à peu éloigner l'un de l'autre. Car ils ont beau s'aimer à la folie, Céline et Ramon ne vont pas réagir de la même façon : lui est angoissé, extériorise beaucoup, parle, s'agite, quand elle refoule tout, fait face, refusant même de parler de ce qu'elle a pu voir ou ressentir, souhaitant passer à autre chose. La dualité va peu à peu s'immiscer dans leur couple.

En construisant le film de manière non chronologique, Lacuesta fait le choix de coller au plus près du livre de Ramon Gonzalez et de ce que peut représenter la vie d'après pour les personnes touchées par une telle tragédie : un puzzle dont les morceaux éparpillés ne peuvent totalement se retrouver. Alors oui. l'approche est parfois frontale (les scènes dans le Bataclan sont assez éprouvantes mais la mise en scène prend néanmoins soin de toujours laisser la violence hors champ) car le scénario a également intégré des bribes de témoignages de survivants, mais il n'y a là aucun voyeurisme. A travers l'histoire intime de Céline et Ramon, Isaki Lacuesta écrit une page de cette histoire collective qui est la nôtre et c'est souvent bouleversant.

La séance du dimanche 30 Avril à 11h15 (précédée dès 10h45 d'un petit-déjeuner libanais) sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Wissam Charaf venu de Bevrouth à la rencontre du public



## DIRTY, DIFFICULT, DANGEROUS

**ET DU 3 AU 9/05** 

Réalisé par Wissam CHARAF Liban / France 2022 1h26 VOSTF avec Clara Couturet, Ziad Jallad, Rifaat Tarabey, Darina Al Joundi... Scénario de Wissam Charaf, Hala

Dabadi et Mariette Désert

Grâce soit rendue aux grands cinéastes qui, traitant d'un sujet social ou historique grave et par essence tragique, fuient comme la peste le pathos tire-larmes et le misérabilisme sociologisant pour choisir la fable, la poésie, voire l'humour. Le modèle qui vient tout de suite à l'esprit est évidemment Charles Chaplin mais il n'est évidemment pas le seul (on en citera un autre en fin de texte). Le cinéaste libanais Wissam Charaf est de ceux là. Fidèle à Beyrouth, sa ville, dont il a connu enfant les destructions et la guerre qui l'ont déchiré - jusque dans sa chair : à 9 ans il fut blessé et en garde quelques ferrailles dans le corps -, il avait déjà dans Tombé du ciel (2016) raconté sur un mode tragicomique l'impossible réinsertion de miliciens inadaptés à la paix. Il nous donne à voir avec ce nouveau film la Beyrouth actuelle, en plein chaos économique, marquée par l'afflux des réfugiés syriens magique. Un amour qui se blottit là où qui tentent de survivre dans un climat il peut, dans des bâtiments en ruine, ou d'hostilité croissante.

Mais le film commence loin de cela, par une scène très forte : dans une

comprend qu'elles sont éthiopiennes. Peu importe la signification de leurs chants, c'est surtout la sororité dégagée par le groupe qui irradie le spectateur. Ce choeur traduit une réalité : celle des nombreuses domestiques ou aides de vie éthiopiennes qui servent dans les familles de la bourgeoisie libanaise, s'occupant en particuliler des personnes âgées, dans des conditions confinant souvent à l'esclavage moderne. Mehdia est de celles-là : elle a en charge un vieil homme proche de la démence, obsédé par le Nosferatu de Murnau (obsession partagée par le réalisateur, fan de Bela Lugosi par ailleurs), au point de la réveiller parfois en pleine nuit, en singeant son héros vampire. Le seul secret et échappatoire de la jeune femme est l'amour qu'elle porte à Ahmed, un réfugié syrien qui vit de la récupération de ferraille, un travail sale, difficile et parfois dangereux, ce qui explique le titre du film.

Dans ce monde au bord de l'explosion. où l'absence de liberté se conjugue à la précarité et à la pauvreté extrême, l'amour entre ces deux personnages taiseux est montré comme une bulle dans un hôtel de luxe par un concours de circonstances improbable, ou encore dans le camp de réfugiés où Ahmed

église couverte d'icônes, chante un retrouve les siens. Lequel Ahmed est superbe chœur de femmes dont on frappé d'une étrange maladie : son bras semble progressivement envahi par le métal... Conséquence directe de son métier dirty, difficult, dangerous ? Ou allusion allégorique à l'empreinte ineffaçable de la guerre ? On pourra y voir aussi une référence à Louis de Funès, on vous laisse deviner laquelle...

Oeuvre d'une remarquable originalité qui dénonce avec subtilité les travers de ses contemporains, le film de Wissam Charaf brille par ses fulgurances de mise en scène, son sens du cadre inné et son ton génialement décalé. On ne peut s'empêcher de penser à Aki Kaurismaki pour cette façon nonchalante de filmer des personnages ingénus qui semblent flotter au dessus du monde cruel dans lequel ils sont obligés de vivre. Il faut souligner la performance exceptionnelle de Clara Couturet dans le rôle de Mehdia, choisie à cause des circonstances improbables du tournage : en plein COVID, une grande partie des scènes ont été tournées à Bastia, obligeant la production à recruter des comédiens résidant en France. Clara Couturet, d'origine éthiopienne mais adoptée en France, s'est imposée comme la femme de la situation. Après avoir appris phonétiquement l'arabe tel que le pratiquent les domestiques éthiopiennes de Beyrouth, elle est parfaitement crédible et déploie un charisme impressionnant. Chapeau!



# HOKUSAI

DU 26/04 AU 9/05

Réalisé par Hajime HASHIMOTO Japon 2020 1h30 VOSTF avec Yuya Yagira, Min Tanaka, Hiroshi Abe, Eita Nagayawa... Scénario de Len Kawahara.

Japon, 18<sup>e</sup> siècle. Le jeune Shunrô, apprenti peintre, est exclu de son école à cause de son tempérament impétueux et du style peu conventionnel de ses estampes. Personne n'imagine alors qu'il deviendra Hokusai, célèbre auteur de La Grande vague de Kanagawa. On aurait pu craindre un énième biopic, intéressant mais sans trop de charme. Un genre de film passe-partout qui respecte un programme bien balisé : une époque, un peintre, sa vie, son œuvre, ses frasques et ses femmes, sa grandeur et sa décadence, son génie, sa folie... Mais non, on est ici ailleurs, car tout se passe par petites touches évanescentes et picturales. Dans un déroulé elliptique, la quintessence du célèbre Maître de l'estampe ukiyo-e (littéralement « image du monde flottant » en japonais) se mêle aux origines de son art, comme pour rendre hommage à son inconstance (Hokusai changea de patronyme pas moins de 120 fois !) et à la forme même de ses

gravures, qui ont inspiré les plus grands artistes contemporains et modernes, de l'Orient à l'Occident, à commencer par le mouvement impressionniste. On pense en particulier aux peintres du xixe siècle, de Monet à Degas en passant par Manet.

Celui qu'on surnommait à la fin de sa vie « le vieux fou du dessin » avait une soif de création inextinguible, la volonté de renouveler sans cesse son art. Son exigence était telle qu'il jugeait n'avoir rien produit de bon avant l'âge de 60 ans et se réjouissait à l'âge de 75 ans des progrès qui attendaient encore son pinceau. Sa Grande vague de Kanagawa, plus connue sous le fameux nom de La Vague, est aujourd'hui devenue la Joconde des Beaux-arts japonais. Tirée de sa série Trente-six vues du mont Fuji, elle représente des pêcheurs revenant de Tokyo, pris dans une tempête en arrièreplan. Cette œuvre majeure a renouvelé le langage de l'estampe japonaise, en y associant une « perspective » occidentale et la teinte du Bleu de Prusse. Son recueil de motifs, de paysages et de croquis Hokusai manga, incarnation variés, même du japonisme et de la célébration d'une nature animiste, demeure un objet de fascination pour les critiques d'art et les musées du monde entier !

Dans le film, nous sommes rendus fin du 18<sup>e</sup> – début du 19<sup>e</sup> siècle, au crépuscule de l'ère d'Edo, sous la dynastie deux fois centenaire des Tokugawa, réputés pour leur pouvoir particulièrement autoritaire. Le Japon d'alors est le théâtre d'ardentes luttes politiques et la sphère artistique n'y échappe pas. Alors que le gouvernement lance une série de réformes conservatrices destinées à restaurer l'ordre moral (c'est un axe particulièrement passionnant du film), contraignant nombre d'artistes à vendre leurs œuvres sous le manteau, voilà que le jeune Hokusai commence à se faire une place dans le monde des estampes et de la peinture. À voir son irrévérence à toute épreuve, sa manière de partir au quart de tour pour la moindre vexation, qui aurait pu imaginer qu'il trouverait un jour les ressources de contempler les vagues pour en saisir l'essence, de l'émulsion brumeuse à son mouvement de fouque ? Et pourtant...

Comme Michel-Ange comprenait la roche, ses veines, ses pulsations, le génie d'Hokusai lui permettait de dévoiler ce que recelait toute matière. Et c'est la force du film de montrer comment les propres sillons de l'artiste, ses contradictions, ses doutes, ses va-et-vient avec le temps lui permirent de creuser son art, d'accentuer les signes, les écoulements à chaque surface d'objet, d'étoffe, de peau, au point de faire naître une sensation magique de densité, de relief. Avec un sens du montage impulsif couplé à une recherche humble de la beauté (des plans aux décors en passant par les costumes), le réalisateur Hajime Hashimoto restitue ce qui anime toute création et qui n'a pas de prix.

La séance du jeudi 20 avril à 20h30 à Utopia St-Ouen sera précédée d'un mini-récital de chants algériens et de musique arabo-andalouse par la chanteuse Anaël Ben Soussan, de l'association "Étincelle en fa", accompagnée de la luthiste Stéphanie Petibon.

Tarifs habituels Utopia - participation au chapeau pour les musiciennes



### LA DERNIÈRE REINE

Le ton et le rythme sont donnés : on vous promet un voyage captivant et les presque deux heures qui suivront seront à la hauteur de ces grandes ambitions. Non seulement on ne s'ennuie pas une seconde, mais l'alchimie fonctionne à merveille grâce à un scénario ciselé aussi finement qu'un moucharabieh, offrant à tous les personnages complexité et profondeur. Alors oui, certaines scènes sont un peu violentes (c'est la raison pour laquelle le film n'est pas destiné à un public familial) et les âmes sensibles fermeront peut-être les yeux parce que le sabre et le poignard se dégainent facilement, mais il serait vraiment dommage de passer à côté de ce film intense qui laisse aussi la part belle au luxe, au calme et à la volupté des palais...

Nous sommes donc au début du 16ème siècle. L'Empire Espagnol s'est emparé de bien des points stratégiques du littoral nord-africain pour assurer sa sécurité maritime. Comme Oran, Alger est depuis sous sa domination. Quand Aroudj Barberousse et ses mercenaires libèrent la ville de la tyrannie des Espagnols, le roi Salim at Toumi, émir d'Alger, décide de faire alliance avec lui malgré tout ce qui les oppose. L'émir est raffiné, éruditn soucieux des traditions et des coutumes de son peuple, le pirate est (forcément, c'est un pirate!) fourbe, machiavélique, avide de puissance et prêt à toutes les trahisons. Quand l'Empereur est brutalement assassiné, Barberousse s'apprête à prendre tous les pouvoirs et imposer avec force et fracas son ordre. Mais une femme va lui tenir tête : la reine

Zaphira, seconde épouse du roi défunt, bien décidée à ne pas abandonner le royaume. Des couloirs feutrés du palais aux falaises escarpées dominant la mer Méditerranée, commence alors un combat où se mêlent bouleversements personnels et manigances politiques, domination masculine, oppression familiale et alliances tribales...

Fière, altière, animée d'une intraitable force de caractère, d'une intelligence vive et d'un charme singulier, la reine Zaphira est un grand personnage comme le cinéma les aime, mélange détonant de la reine Margot et de Cléopâtre. Estelle un mythe ou une réalité historique ? Personne ne le sait vraiment et les historiens eux-même ne semblent pas tous d'accord sur la véracité ou non de cette destinée puisque l'existence même de cette « dernière reine » n'a cessé d'être contestée ou affirmée à travers les âges... Tant mieux, puisqu'à partir de ce mystère peut pleinement se déployer toute la fantaisie d'une fiction baroque et romanesque à souhait, mêlant la grande histoire d'un peuple et celle plus intime du commun des mortels.

« J'ai voulu aussi prendre le large, partir loin dans le temps, dans une Alger métissée, ambitieuse, aventurière, pour revenir et secouer l'Algérie contemporaine, lui rafraîchir la mémoire, fouetter son désir et son imaginaire. » dit de son premier film le réalisateur Damien Ounouri... et c'est parfaitement réussi. Yallah!

DU 19/04 AU 9/05



### COUP DE PROJECTEUR SUR LE FILM

#### «LA DERNIÈRE REINE »

Retrouvez la présentation de ce film dans le journal d'informations locales

Le mercredi 19 AVRIL

à partir de 18h45 sur radio RGB 99.2 fm Disponible en podcast sur radiorgb.net

#### **CENTRES DE LOISIRS**

Sachez-le:
la salle de Saint-Ouen
l'Aumône accueille vos
groupes d'âge maternel ou
primaire, contactez-nous
directement au
01 30 37 75 52.

### Tarifs utopia

Tous les jours à toutes les séances

Normal : 7 euros

• Abonné : 5 euros ( par 10 places, sans

( par 10 places, sans date de validité et non nominatif)

- Paiement par CB - chèque et espèces

Enfant -16 ans : 4 euros DIMANCHE MATIN : 4 euros

& Sur présentation d'un justificatif

Lycéens - Étudiant : 4 euros Sans-emploi : 4 euros PASS CAMPUS : 3,50 EUROS

TOUT LE PROGRAMME SUR : www.cinemas-utopia.org/saintouen



MEDIA • PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE



### **SUR L'ADAMANT**

DU 19/04 AU 9/05

**Réalisé par Nicolas PHILIBERT** Documentaire France 2022 1h49

#### **OURS D'OR, FESTIVAL DE BERLIN 2023.**

Amarrée rive droite de la Seine en plein centre de Paris, à deux pas de la gare de Lvon, la péniche l'Adamant est un centre de soin, tout de verre et de bois. Le film s'ouvre sur cette structure saisie au petit matin : les volets s'ouvrent doucement et la lumière pénètre cette péniche atypique de 650 m² aux larges baies vitrées, en bordure de l'agitation de la capitale. Inauguré en 2010, l'Adamant est un « centre psychiatrique intermédiaire de jour » : un lieu d'accueil destiné au suivi des patients après leur hospitalisation et dont le retour à la vie en société nécessite un encadrement spécifique. On le sait depuis Michel Foucault, l'histoire de la folie est liée aux notions d'enfermement et d'exclusion perpétrées par le pouvoir, qu'il soit politique ou médical. Cet établissement flottant, au contraire, met littéralement soignants et patients dans le même bateau, en plein cœur de la ville. Et l'idée géniale de cette construction sur la Seine fait le reste : ouvert sur l'extérieur en même temps que disponible à la vue de tous, rythmé par l'écoulement

apaisant de l'eau, l'Adamant est un lieu de transition, un remède possible à l'isolement et à la stigmatisation liée aux affections mentales dans notre société.

Au long de sa filmographie, Nicolas Philibert n'a eu de cesse de s'intéresser à la différence (Le Pays des sourds, La Moindre des choses) et aux lieux de transmission (Être et avoir. La Ville Louvre). Son travail de documentariste trouve avéc l'Adamant un sujet d'étude quasi naturel. La force du cinéma de Philibert tient beaucoup à une question éminemment cinématographique et, somme toute, simplement humaine : la question de la posture. La caméra de Philibert n'est iamais intrusive car elle pose sans cesse la question de sa présence et cherche toujours à équilibrer la relation entre celui qui est regardé et celui qui observe. Préoccupation ici centrale, car l'Adamant accueille des personnes atteintes de troubles très variés et souvent de pathologies mentales socialement très handicapantes. L'objectif du lieu est de leur fournir des points de repères et des pratiques qui leur redonnent confiance dans leur aptitude à vivre en société. Quelle est la place d'une caméra dans un tel processus ? La réponse de Philibert d'une simplicité confondante, comme souvent les meilleures : ne pas

chercher à montrer des personnes atteintes de maladies mentales, mais simplement établir avec elles et à travers la caméra des relations humaines. Avec la conviction, comme dans le parcours de soin, que la partie se joue à deux : les filmés en acceptant de s'offrir au regard extérieur et les spectateurs en accédant à la personnalité et à la dignité de chacun.

Fidèle à ce principe, la caméra de Philibert ne cherche jamais à expliquer. Pas de mise en contexte, aucune intervention visant à commenter la situation de tel ou tel patient : chacun est maître de son histoire et nous n'y accédons que par interactions directes. Le film épouse en cela le présupposé clinique au cœur de l'Adamant : proposer un lieu autogéré, où patients et soignants travaillent ensemble à retrouver la confiance autour d'ateliers, de réunions ou de simples discussions quotidiennes. Il en ressort une ébullition que le film restitue sans chercher à la structurer artificiellement. Au contraire, Philibert construit son documentaire sur les rimes des rencontres, s'attachant aux personnes et à la sincérité de leur témoignage. On y découvre l'imagination des uns, les talents artistiques des autres. Elles sèment l'humour, la sensibilité et, en creux, leur vulnérabilité raconte la nôtre. Partout la parole fait son chemin et souvent dégage une puissance poétique hors du commun. Dans un paysage hospitalier délaissé par la puissance publique, le film de Nicolas Philibert prouve que le collectif est une ressource inépuisable. Rien que pour cela, l'Adamant est, en soi, un lieu qui résiste.



PLACE DE LA MAIRIE À St-OUEN L'AUMÔNE & 14, Rue Alexandre Prachay à PONTOISE /TEL:01 30 37 75 52/ www.cinemas-utopia.org



(El Akhira)

Ecrit et réalisé par Adila BENDIMERAD et Damien OUNOURI

Algérie / France 2022 1h52 VOSTF avec Adila Bendimerad, Dali Benssalah, Mohamed Tahar Zahoui, Imen Nouel, Nadia Tereszkiewicz... Péplum arabo-andalou, fresque flamboyante, tragédie grecque, drame shakespearien... mais aussi film d'aventures plein de bruits, de trahisons, de batailles et de fureur... oui il y a tout cela dans *La Dernière reine* et le moins que l'on puisse dire, c'est que cela faisait bien longtemps que nous n'avions

autant vibré devant un si grand et beau spectacle.

La toute première scène vous plonge directement et sans précaution dans l'ambiance : l'arrivée, en l'an 1516, du pirate Aroudj Barberousse le long des côtes algériennes, alors sous domination espagnole, est pour le moins... sanglante.